



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1353/16
ISSN 2354-4597
2.20 €
08.01.2016



Ils l'ont fait

Créé en 2013, le parti espagnol Podemos est arrivé en troisième place du scrutin national en décembre et a bousculé les partis établis, sonnant la fin d'un régime datant de 1978. Déchiffrement.

Regards p. 10



0 1 3 5 3

5 453000 211009

EDITO

Give Peace a Chance p. 2

Dans un CSV déjà mal à l'aise, le retour de Luc Frieden ajoute au chaos. L'ancien dauphin tombé en disgrâce sauvera-t-il son parti ?

NEWS

Umwelt: 5 Smilies, 3 Frownies S. 3

Warum die luxemburgische EU-Präsidenschaft von den NGOs mittelmäßige Noten bekommt und inwiefern das am Umweltministerium liegt.

REGARDS

Global verhandeln, lokal handeln S. 4

Beim Klimagipfel haben die EU und Luxemburg eine positive Rolle gespielt. Ihre Klimapolitik muss sich nun daran messen lassen.



EDITORIAL

PHOTO : ©DEFENSE.GOV

Ah, le bon
vieux temps...

RETOUR DE FRIEDEN

Frieden 2.0

Luc Caregari

Le retour médiatique de Luc Frieden, auquel le pouvoir politique semble manquer, n'augure rien de bon : ni pour son parti, ni pour le pays.

29.441, c'est le nombre de voix obtenues par Luc Frieden lors des législatives anticipées d'octobre 2013 dans la circonscription Centre. Sur le plan national, le seul qui l'ait dépassé est son ancien mentor, Jean-Claude Juncker. Au cours de l'année suivante, tous les deux, le grand manitou et son ancien dauphin, ont quitté les bancs de l'opposition. L'un pour la Commission européenne, l'autre pour un poste de Vice Chairman à la Deutsche Bank. On a longtemps spéculé pour savoir si l'ancien ministre des Finances avait accepté ce boulot comme une sorte de placard doré, pour le remercier de ses bons et loyaux services pour la place financière lorsqu'il était aux commandes, ou s'il s'agissait d'un vrai travail. Vu que dans ses heures creuses il a eu le temps d'écrire un livre et de se montrer très présent au grand-duché, il se pourrait que la première option soit plus proche de la vérité.

Mais cela n'a aucune importance en fait. Ce qui importe, par contre, c'est le message qu'il véhicule : le retour à la croissance, l'acceptation de la libre concurrence, la soumission totale de la politique aux lois dictées par les multinationales. Bref, s'il ne l'avait pas encore fait à l'époque où il était encore ministre, Luc Frieden a maintenant gobé l'idéologie néolibérale à la grande louche. Mais il va encore plus loin, en voyant dans cette idéologie la cure des maux de l'Europe - alors que chaque jour que la crise dure il devient plus clair que c'est justement le néolibéralisme à outrance qui a mis l'Europe dans le pétrin. C'est bien cette idéologie qui a provoqué la crise, fait baisser le niveau de vie d'une majorité de citoyens, dopé le retour aux égoïsmes nationaux et nationalistes ainsi que transformé la solidarité européenne en une farce sans nom. Et voilà qu'arrive Frieden pour nous dire qu'il veut combattre le mal européen par exactement ce qui l'a provoqué. On ne sait pas si on doit en rire ou en pleurer.

Mais qu'attendre de quelqu'un qui a troqué son mandat d'élu du peuple - il aurait aussi bien pu rester député jusqu'en 2018 et prendre les rênes de son parti - contre un poste juteux dans une des plus grandes banques d'Europe ? Qui de plus est une des institutions financières les plus sulfureuses de la planète, condamnée à plusieurs reprises à d'énormes réparations, comme dans le scandale Libor récemment. Et comment se fait-il qu'aucun des journalistes luxembourgeois qui ont eu le privilège de s'entretenir avec Frieden sur son bouquin n'ait pensé à lui poser une question sur la crédibilité de son nouvel employeur ?

Si Frieden se porte candidat en 2018, ce n'est pas pour un retour au bon vieux temps, mais pour soumettre définitivement la démocratie à la fêrle néolibérale.

Ce n'est pas seulement le fait qu'il a abandonné son parti dans la période la plus dure depuis 1974 qui devrait mettre le CSV dans l'embarras, mais aussi l'état dans lequel il revient. Il n'a pas d'idées, mais il est infecté par la soif du pouvoir. Et, pour ce faire, il n'hésite pas - d'ailleurs, il ne s'en cache pas - à se faire le relais entre les demandes des multinationales et des institutions financières et la politique. Soyons clair : si Frieden se porte candidat en 2018, ce n'est pas pour un retour au bon vieux temps, mais pour soumettre définitivement la démocratie à la fêrle néolibérale.

Et ça, même ses camarades de parti le savent. Et ils connaissent aussi leur point faible : en deux ans d'opposition, ils n'ont pas trouvé de ligne claire pour contrer la coalition au pouvoir, qui pourtant ne manque pas de leur livrer des occasions à foison. C'est dans cette faille que le revenant Frieden veut s'installer. Espérons qu'on ne le laissera pas faire.

NEWS

Bilanz der Präsidentschaft: Grün und rot **S. 3**

REGARDS

Die EU, Luxemburg und das Pariser Abkommen:
Das Klima wartet nicht **S. 4**Flüchtlingskrise in den 1930ern (2):
„Menschlichkeit ist unser höchstes Prinzip“ **S. 7**Espagne: La deuxième mort du Caudillo **p. 10**Schweiz: Sozialpolitischer Blindgänger? **S. 12**

Couverture: Adolfo Lujan/flickr

AKTUELL

BILANZ DER PRÄSIDENTSCHAFT

Grün und rot

Raymond Klein

Umweltpolitik war eines der großen Themen der luxemburgischen EU-Präsidentschaft. Für die Klimaverhandlungen heimst Luxemburg Lob ein, ansonsten ist die Bilanz durchwachsen.

Dass die luxemburgische EU-Präsidentschaft dank des Umweltministeriums unter Carole Dieschbourg eine Erfolgsgeschichte war, soweit es um den Klimaschutz geht, ist keine Neuigkeit mehr (Vorbehalte: Seite 4). Doch was ist mit anderen Aspekten der Umweltpolitik? Das Europäische Umweltbüro (EEB), ein Netzwerk von NGOs, zu denen der Mouvement écologique und Natur an Umwelt, nicht aber Greenpeace gehören, hat eine Bewertung der Luxemburger Präsidentschaft vorgelegt.

Neben dem Bereich Klima werden vier weitere positiv bewertet - fünf Smilies insgesamt. An erster Stelle steht die europäische Biodiversitätsstrategie. Eines der Hauptprobleme in diesem Bereich besteht darin, dass es zwar weitreichende Direktiven gibt, diese aber nicht korrekt umgesetzt und eingehalten werden. Der Umweltministerrat vom 16. Dezember habe in dieser Hinsicht ein starkes Signal gesetzt, so das EEB. Zusätzlich habe er unterstrichen, dass Biodiversitätsziele in andere Politikbereiche, insbesondere die Landwirtschaft, integriert werden müssten. Nicht zuletzt habe Dieschbourg auch den kritischen Brief von neun Ministern unterschrieben, in dem der zuständige Kommissar aufgefordert wird, die Umweltgesetzgebung umzusetzen, statt sie zu überarbeiten.

Dass die Bewertungen bei der Abfallwirtschaft und dem Chemikalienrecht gut ausfallen, liegt vor allem daran, dass „die Möglichkeiten der Luxemburger Präsidentschaft, etwas zu bewegen, stark eingeschränkt waren“. Das Wenige, das zustande kam, wie die große Konferenz „Reach and Beyond“ - an der auch NGOs teilnehmen konnten - ging in die von den Umweltschützern gewünschte Richtung.

Bei der nachhaltigen Entwicklung ist die Bilanz trotz eines Smilies eher durchwachsen. Zwar lobt der EEB die konstruktive Rolle der EU bei der Annahme der UN-Agenda für 2030 ebenso wie die von Luxemburg organisierten Jumbo-Ratssitzungen, bei denen Minister aus mehreren Fachbereichen gemeinsam diskutieren. Doch die Auswirkungen der Wirtschaftsweisen des Nordens auf die Entfaltungschancen unterentwickelter Länder wür-

den immer noch nicht hinreichend hinterfragt.

Mit einem Frowny - also negativ - wird die Bilanz in Sachen Luftqualität bewertet. Der Ministerrat habe den Reformvorschlag der Kommission für die entsprechende Direktive verwässert statt ihn zu verbessern. Außerdem sei auf technischer Ebene eine „desastriöse Einigung“ über die Toleranz bei der Diesel-Abgasnorm Euro 6 erzielt worden. Immerhin habe die Präsidentschaft die Reform der Luftqualitätsdirektive wieder in Gang gebracht, merkt das EEB an. Dass das Ergebnis so schlecht ist, liegt vor allem an der Haltung der meisten anderen Mitgliedstaaten. Das gleiche gilt wohl für den Bereich Fischerei, der naturgemäß für Luxemburg keine Priorität besitzt.

Atemmasken für Smilies

Für den Bereich Energie ist der Mund des Smilies weder nach unten noch nach oben gewölbt - weder gut noch schlecht. Auch hier habe man keine Verschärfung der für den Klimaschutz relevanten Zielvorgaben versucht. Außerdem sei man noch immer nicht von dem verwirrenden System der Energielabels mit immer mehr Pluszeichen abgekommen - das EEB plädiert für eine regelmäßig angepasste Skala von A bis G. Es sei angemerkt, dass in Luxemburg grundsätzlich nicht Umweltministerin Carole Dieschbourg, sondern Wirtschaftsminister Étienne Schneider für den Bereich Energie zuständig ist.

Ähnliches lässt sich über den negativ bewerteten Bereich Handelspolitik sagen: Zuständig ist Außenminister Jean Asselborn. Zwar verzeichnet das EEB hier keine Desaster, bedauert aber, dass es kaum ein Anzeichen dafür gebe, dass die EU ihre Handelsstrategie zu überdenken beabsichtigt. Und stellt fest: „Die meisten TTIP-Befürworter führen die breite Opposition immer noch auf ein ‚Kommunikationsproblem‘ zurück.“

Dass die Luxemburger Präsidentschaft in den beiden letzteren Punkten nicht glänzen konnte, fällt jedenfalls nicht auf die Umweltministerin und ihre Partei zurück. Allerdings muss die Regierung auch als Ganzes für ihre Positionen einstehen. Dass die Grünen außerhalb ihrer Politikbereiche kaum etwas für die Umwelt erreichen können, sagt auch etwas über ihr politisches Gewicht innerhalb der Koalition aus.

SHORT NEWS

Bettel enterre Santer

(rg) - Vieille d'un quart de siècle, la fameuse « circulaire Santer », qui muselait les fonctionnaires publics en les obligeant à faire autoriser tout transfert d'information à la presse par les chefs hiérarchiques de leurs services, vient d'être remplacée par ce qui devrait devenir la « circulaire Bettel ». D'une part, les fonctionnaires sont désormais invités à collaborer en cas de demande d'informations par la presse - dans la limite des dispositions légales, notamment en ce qui concerne les données de personnes privées. D'autre part, le premier ministre, qui est aussi le ministre responsable des médias, veut renforcer le rôle des attachés de presse des ministères et des différents services de l'État. Dorénavant, il existe une obligation pour tout fonctionnaire de transférer toutes les informations que ces derniers veulent obtenir. « Étant proches des instances dirigeantes, il leur revient de faire passer les informations adéquates aux journalistes », a expliqué Xavier Bettel lors de la traditionnelle réception de Nouvel An pour la presse ce jeudi. La non-communication de type Santer risque d'être remplacée par un double filtrage : les fonctionnaires renverront la balle aux attachés de presse, qui de leur côté veilleront à ce que l'information qui passe ne mette pas en difficulté leurs « proches », c'est-à-dire les instances dirigeantes, donc les politiques.

Forum: Here come the Commons!

(lm) - Ums Ganze geht es in der Januarnummer von Forum, genauer gesagt, um die Commons. Der Begriff - wörtlich „Gemeingüter“ - wird definiert als „Eigentums- und Organisationsformen, die auf kooperativen, transparenten und weitgehend demokratischen Prinzipien beruhen“, und dann noch ausgeweitet auf „den gesamten gesellschaftlichen und ökonomischen Raum, der weder dem Privatbesitz noch dem Zugriff des Staates untersteht“. So viel Gefräßigkeit passt eigentlich schlecht zu einem die Kooperation fördernden Paradigma - und deckt sich mit der Definition der „économie sociale“. Dabei wäre es interessant, gerade die Beziehungen zwischen Gemeingütern, Staat und Privatwirtschaft zu untersuchen. Das Forum-Dossier, das sich auf den Commons wohlgesinnte Initiativen beschränkt, hat trotzdem viel zu bieten: Von der Transition-Bewegung über das Grundeinkommen bis hin zu den „Creative Commons“ bekommt man einen Überblick über den Umgang der hiesigen alternativen Zirkel mit dem Thema. Hervorzuheben in der soeben erschienenen Nummer sind außerdem ein Mini-Dossier zum öffentlichen Dienst (kein Commons?), eine kritische Auseinandersetzung mit Burka-Verboten und ein ungewohnt technophiles Editorial über „die nächste Transformation“.

Adieu Jean-Michel Treinen

(lc) - L'année 2016 commence décidément mal. Surtout si on porte un prénom comme Michel. Les Français ont perdu Delpéch et Galabru, les Luxembourgeois ont à déplorer la disparition de Jean-Michel Treinen. Si la plupart de nos concitoyens - notamment les lecteurs du « Feierkrop » - le connaissaient à travers ses petits poèmes acides qui figuraient dans chaque numéro de l'hebdomadaire satirique, il faut cependant attirer l'attention sur le fait que Jean-Michel Treinen avait bien plus d'une corde à son arc. Disons qu'il était écrivain tout court, avec plusieurs publications à l'appui, comme la pièce de théâtre « De Jhoss an de Fred op der Mauer », avec laquelle il a gagné le concours littéraire national en 1985, ou le recueil d'histoires « Angscht virum Groussen Tunn », pour ne nommer que ceux-ci. En plus d'être un musicien qui a parcouru toutes les scènes du pays, il s'est aussi fait connaître par son talent de traducteur éclectique. Cela va de Nick Hornby au Coran, en passant par Shakespeare. Curieux seulement que, dans la plupart des nécrologies, le fait que Jean-Michel Treinen s'était converti à l'islam et qu'il était membre de la Shoura a été passé sous silence. Il était des nôtres quand même...

REGARDS

DIE EU, LUXEMBURG UND DAS PARISER ABKOMMEN

Das Klima wartet nicht

Raymond Klein

Als Vorreiter sind sie in Paris aufgetreten, die EU und ihre luxemburgischen Verhandlungsführer. Doch nun gilt es, den ehrgeizigen Ansprüchen eine ehrgeizige Politik folgen zu lassen.

„Ambitiöses Paris-Abkommen von allen Staaten angenommen: ein Wendepunkt!“ Das ist die Schlagzeile, die sich Carole Dieschbourg in einem Forum-Interview im Oktober, also noch vor der Klimakonferenz, gewünscht hatte. Sie dürfte zufrieden sein. Nach Abschluss des Abkommens am 12. Dezember titelte Anfang der Woche der Journal mit „Ehrgeiziger Pakt“ und das Wort gar mit „Das Wunder von Paris“. Im Tageblatt schließlich hieß es „Ein ehrgeiziges und glaubwürdiges Abkommen“ - dort wurde die Einschätzung aus der Pressemitteilung des Ministeriums zitiert.

Als offizielle Vertreterin im Rahmen der EU-Präsidentschaft hatte die Umweltministerin einen gewissen Anteil am Zustandekommen des Ergebnisses. Und dieses ist, bei allen Vorbehalten, besser, als die meisten im Klimaschutz engagierten NGOs und Experten erwartet hatten (woxx 1350). Doch nun gilt es, das, wofür sich die EU und die Ministerin auf globaler Ebene eingesetzt haben, auf dem eigenen Kontinent und im eigenen Land umzusetzen. Wird die Klimapolitik vor Ort in Europa und in Luxemburg nun auch einen Sprung nach vorn tun?

1,5° C! Dass diese Zahl im Pariser Abkommen auftaucht, ist sicher die große Überraschung. Gewiss, vorgesehen ist nur eine „Begrenzung des Anstiegs der globalen Durchschnittstemperatur auf deutlich unter 2° C über dem vorindustriellen Niveau, wenn möglich auf 1,5° C“, doch zwei Wochen zuvor sah es aus, als ob man sich mit einer Begrenzung auf +2° C begnügen müsste. Der Durchbruch gelang, glaubt man einem Guardian-

Artikel vom 13. Dezember, mittels eines von langer Hand vorbereiteten Manövers der Industriestaaten.

Anfang der zweiten Verhandlungswoche lancierte eine Gruppe von Ländern, darunter die EU und zahlreiche Entwicklungsländer, eine „High Ambition Coalition“, die das Ziel einer Begrenzung des Temperaturanstiegs auf 1,5° C anstrebte. In den folgenden Tagen sagten andere Länder ihre Unterstützung zu, darunter die USA und Brasilien. Verhandlungstaktisches Ergebnis war, dass ein Keil in die Front der Entwicklungs- und Schwellenländer getrieben wurde. Und dass die Kompromissssuche zwischen 1,5 und 2° C ablenkte vom erpresserischen Vorgehen insbesondere der USA bei Themen wie Verbindlichkeit und Differenzierung.

Die EU pokert hoch

Nichtsdestoweniger: Die nun angestrebte Begrenzung auf 1,5 statt 2° C entspricht einer Forderung, die von Wissenschaftlern, von NGOs und von einem Teil der Länder des Südens erhoben wurde. Denn dieses Ziel erhöht die Wahrscheinlichkeit, dass der Klimawandel gestoppt werden kann und keine allzu großen Schäden entstehen. Insbesondere steigt damit die Überlebenschance der vom Anstieg des Meeresspiegels bedrohten pazifischen Inselstaaten.

Doch dieses relativ gute Ergebnis führt zugleich die Widersprüche des Pariser Abkommens vor Augen. Denn die von den UN-Mitgliedstaaten in Eigenregie erstellten Klimaschutzpläne (Intended Nationally Determined Contributions, INDC) reichen keineswegs aus, um die als notwendig angesehene Begrenzung tatsächlich zu erreichen. Verharren die Länder auf diesen Positionen, so führt dies laut einer UN-Schätzung zu einem Anstieg von etwa 2,7° C - mit verheerenden Folgen.



„Haltet eure Versprechen!“
Der Mini-Eiffelturm nach einer
Protestaktion in Le Bourget
am 11. Dezember.

Deshalb steht und fällt der Wert des Abkommens mit der Anwendung des Artikels 14, der Bestandsaufnahmen im 5-Jahres-Rhythmus vorsieht. Diese sollen alle Staaten dazu bringen, ihre Klimaschutzpläne zu verbessern - in Eigenregie, wohlge-merkt. Auch hier gilt: Was nach einer schlechten Lösung aussieht, ist besser als das, was viele erwartet hatten. Denn bereits vor der Konferenz war klar, dass Form und Inhalt der INDCs nicht zur Disposition stehen würden - die jetzt vorliegenden Pläne also keinen vernünftigen Klimaschutz gewährleisten könnten. Carole Dieschbourg hatte daher den Revisionsmechanismus zu einem Essential der EU-Position gemacht - in der Hoffnung, dass die INDCs nach und nach an das ehrgeizige Ziel angeglichen würden.

Doch es ist zu befürchten, dass diese Rechnung nicht aufgeht: Experten schätzen, dass mit den jetzigen INDCs das Kohlenstoffbudget für das 1,5-Grad-Ziel bereits um das Jahr 2020 erschöpft wäre - ab dann dürften überhaupt keine Treibhausgase mehr ausgestoßen werden. Von der woxx während der Verhandlungen befragt, hatte sich Claude Turmes für eine erste Revision der INDCs noch vor 2020 ausgesprochen. Im Pariser Abkommen ist hierfür das Jahr 2023 vorgesehen. Der grüne Europaabgeordnete verweist auf eine Art Proto-Revision, bei der 2018 die INDCs in NDCs, also in fest zugesagte nationale Klimaschutzpläne umgewandelt werden sollen. „Zu dem Zeitpunkt wird der Weltklimarat (IPCC) einen Bericht vorlegen, der sich vermutlich für eine Begrenzung auf 1,5° C ausspricht. Und feststellen, dass wir uns nicht auf dem hierfür erforderlichen Emissionspfad befinden.“ So könne politischer Druck entstehen. „Ich hoffe, dass eine substantielle Zahl von Ländern sich dann entschließt, ihre Verpflichtungen nach oben hin anzupassen.“

Dabei sollten dann eigentlich die Vorreiter der „High Ambition Coalition“ in der ersten Reihe zu finden sein. So ist zum Beispiel der jetzige EU-Klimaschutzplan nicht mit dem von der Union in Paris vertretenen 1,5-Grad-Ziel vereinbar, sondern reicht bestenfalls für 2 Grad. „Wenn die EU ihre eigene Position ernst nimmt, muss sie weit darüber hinausgehen“, mahnt Claude Turmes. Derzeit gilt: Bis 2030 die CO₂-Emissionen um mindestens 40 Prozent gegenüber 1990 senken. Will man die Lastenverteilung zwischen Industrie-, Schwellen- und Entwicklungsländern einigermaßen fair gestalten, kommt man auf Werte, die doppelt so hoch liegen.

Gilt die Wette?

Dabei ist zu bedenken, dass seinerzeit bei den Verhandlungen über das 2020-Ziel die Forderung nach einer Senkung um 30 Prozent erhoben worden war. Allerdings blieb es dann doch bei bescheidenen 20 Prozent, die zu erreichen die EU - aufgrund der Wirtschaftskrise - sich nicht besonders wird anstrengen müssen. Die damalige Entscheidung für den Schon-gang macht es nicht leichter, nun den Turbo einzuschalten. Hinzu kommen die politische Krise der EU und die zahlreichen Alleingänge der Mitgliedstaaten - eine Verbesserung des 2030-Ziels wird also schwer durchzusetzen sein. Vielleicht hatte sich die EU in Paris die Sache mit den 1,5 Grad doch nicht so richtig überlegt?

In Carole Dieschbourgs Ministerium sieht man das anders. Eine Anfrage der woxx wurde schriftlich beantwortet: Die EU habe über ihre Verpflichtung zur CO₂-Reduktion bereits im Vorfeld der Pariser Konferenz entschieden. Die 40-Prozent-Senkung sei „einer der ambitionsesten Beiträge zum Klimaschutz von allen 187 Ländern, die bisher ihre Pläne mitgeteilt haben“. Man scheint davon auszuge-



FOTO: RAYMOND KLEIN

hen, dass es beim jetzigen Ziel bleibt: „Die EU-Kommission wird vor der Sommerpause einen Vorschlag auf den Tisch legen, wie diese Anstrengung unter den Mitgliedstaaten aufgeteilt werden soll.“

In der Tat hatte die EU ihr Klimaziel für 2030 nur auf Unionsebene festgelegt - die Verteilung zwischen den Mitgliedstaaten muss noch verhandelt werden. In der Vergangenheit war diese Lastenverteilung unter anderem unter Berücksichtigung der Wirtschaftsleistung erfolgt: So mussten zwischen 2013 und 2020 Dänemark, Irland und Luxemburg einen überdurchschnittlichen Beitrag zum gesamteuropäischen Reduktionsziel leisten, vielen ärmeren Ländern dagegen wurde eine Erhöhung der Emissionen zugestanden. Dabei war das Großherzogtum allerdings noch gut weggekommen - es war dabei, seine ursprünglich eingegangene Reduktionsverpflichtung zu verfehlen, und verkaufte dies als Beleg für seine schwierige Lage. Die 2008 beschlos-

sene, für Luxemburg günstige Lastenverteilung - und der massive Zukauf von Emissionsrechten - ermöglichen es uns derzeit, zugleich den Müsterschüler in Sachen Reduktion zu spielen und weiterhin der Flegel mit dem höchsten CO₂-Pro-Kopf-Ausstoß zu sein.

Wer mogelt, gewinnt

Der 2008 amtierende Umweltminister Lucien Lux hatte sich damals trotzdem beklagt, die EU-Kommission überschätze das Bruttosozialprodukt undbürde Luxemburg eine zu schwere Reduktionslast bis 2020 auf (woxx 938). Doch Umweltschützer waren sich einig, dass Luxemburg aufgrund seiner Sonderrolle als größter Verschmutzer, seines finanziellen Spielraums und der jahrzehntelangen Versäumnisse eigentlich viel größere Anstrengungen auf sich nehmen müsste. Mittlerweile scheinen die Grünen sich Lux' Lesart zu eigen gemacht zu haben. Aus dem Umweltmi-

THEMA



FOTO: RAYMOND KLEIN

„Konferenz der Adapter“ - wenn man den Klimawandel nicht verhindern kann, muss man sich anpassen. Klamauk-Aktion der „Compagnie Arzapar - les Clowns Citoyens“ im Kulturzentrum Centquatre.

nisterium heißt es: „Luxemburg hatte für die Periode 2013 bis 2020 das ambitionseste Ziel innerhalb der EU.“ Immerhin will man sich nicht auf seinen Lorbeeren ausruhen: „Für die Zeit nach 2020 werden von Luxemburg weitere Anstrengungen erwartet.“

Im Vorfeld der Klimakonferenz hatte sich im vergangenen Jahr die Chamber mit derartigen Anstrengungen befasst. Am 19. November wurde auf der Grundlage eines 200 Seiten starken Berichts der Umweltkommission (Document parlementaire 6688/00) eine Orientierungsdebatte durchgeführt. In dem von dem grünen Abgeordneten Henri Kox verfassten Dokument ist festgehalten, dass Luxemburg bis 2020 nicht daran vorbei kommen wird, Emissionsrechte für Projekte in Entwicklungsländern zu erwerben. Anders als bisher sollen dabei aber nur ökologisch und sozial einwandfreie Vorhaben ausgewählt werden. Außerdem wird für die Periode von 2020 bis 2030 der Rückgriff auf diesen „Ablasshandel“ - wie ihn die Kritiker bezeichnen - stark eingeschränkt.

Angstkarte Tanktourismus

Interessant sind auch die Ausführungen zum - seit Jahrzehnten von Teilen der Umweltbewegung und der Grünen geforderten - Ausstieg aus dem Tanktourismus. Hier wird eine Empfehlung der EU-Kommission zitiert sowie auf eine noch nicht abgeschlossene Studie von Dieter Ewringmann verwiesen, die es erlauben soll, „eine Strategie zur Beendigung des Tanktourismus zu entwickeln“. Doch diesen deutlich formulierten Auftrag sucht man vergeblich in der

von der Kommission vorgelegten und vom Parlament angenommenen Klima-Motion.

Argumente gegen den Tanktourismus gibt es zur Genüge: Von der ethisch fragwürdigen Abschöpfung von Steuereinnahmen zum Schaden der Nachbarländer über die ungewisse Zukunftssicherheit dieser Einnahmequelle bis hin zur nicht mehr zeitgemäßen Förderung der Nutzung von Auto und LKW. Das Gegenargument ist rein finanzieller Natur, aber gewichtig: Für einen Anstieg der Akzisen (Mineralölsteuern) um ein Prozent müsste man mit einem Rückgang des verkauften Volumens um vier Prozent rechnen, warnt der Kommissionsbericht - unterm Strich ein herbes Verlustgeschäft für den Staatshaushalt.

Demgegenüber wäre ein fast vollständiger Ausstieg natürlich auch die Vorbedingung dafür, ein nützliches Instrument der Politikgestaltung unter normalen Bedingungen zum Einsatz zu bringen. Würde sich nämlich der Spritpreis in Luxemburg dem Niveau der Nachbarländer annähern, so könnte man die Akzisen erhöhen, ohne Einnahmeverluste befürchten zu müssen. Was es wiederum ermöglichen würde, eine bei Umweltschützern und Grünen beliebte Reformidee umzusetzen: Die steuerliche Belastung der Arbeit reduzieren, indem man den Ressourcenverbrauch stärker besteuert - gegebenenfalls auch auf europäischer Ebene.

In einem Interview im Quotidien sprach sich Claude Turmes dafür aus, den Verfall der Erdölpreise durch Steuererhöhungen zu kompensieren - der niedrige Ölpreis konterkariere derzeit die Entwicklung von grünen Autos und allgemein die energetische

Transition. „Deshalb muss man kurzfristig auf europäischer Ebene über eine Erhöhung der Mineralölsteuern diskutieren“ - Turmes zielt damit auf einen künstlichen Preisanstieg auf etwa 100 Dollar pro Baril ab. Ob Luxemburg dabei weiter Steuerdumping betreiben darf, sagt er nicht. Man kann es sich schlecht vorstellen, denn auf die Frage nach der Popularität solcher Steuern antwortet er im Interview: „Politiker sind nicht dazu da, populäre Maßnahmen zu ergreifen, sondern die fundamentalen Probleme anzugehen.“

Kein Nullsummenspiel

Im Umweltministerium scheint man allerdings keinen nationalen Handlungsbedarf zu sehen: Beim Stichwort „Verursacherprinzip“ verweist man die woxx auf diverse Passagen des Pariser Vertragstextes wie die „Loss and damage“-Klausel, die Nord-Süd-Finanztransfers und das als mögliches Instrument angeführte „carbon pricing“. Und auf einen, unter Umweltschützern und Grünen nicht unumstrittenen, Marktmechanismus: „Auf europäischer Ebene haben wir einen Emissionshandel, der - wenn auch unzureichend - dem Verursacherprinzip Rechnung trägt.“

Auf nationaler Ebene scheint man eher auf Maßnahmen der Förderung zu setzen als auf solche, die wehtun und unpopulär sein könnten. Man werde einen neuen, dritten, nationalen Klimaschutzplan erstellen und die Politik des zweiten fortführen und ausbauen, insbesondere im Bereich Energieeffizienz bei Gebäuden, bei den öffentlichen und den alternativen Verkehrsmitteln sowie beim Rückgriff

auf erneuerbare Energien, teilt das Umweltministerium mit.

In der Tat - dank der grünen Regierungsbeteiligung scheint sich in dieser Hinsicht mehr zu bewegen als zuvor. Doch ein Problem ist das gleiche geblieben wie vor 15 Jahren, als Umweltminister Charles Goerens den ersten nationalen Klimaschutzplan vorstellte: Die Regierung basiert ihren Maßnahmenkatalog auf das, was ihr möglich erscheint - und hat in der Vergangenheit immer feststellen müssen, dass es zuwenig war. Wann wird eine Regierung von den zu erreichenden CO₂-Einsparungen ausgehen und dann Maßnahme für Maßnahme durchrechnen, wie viel erforderlich ist, um ihre „ehrgeizigen“ Klimaschutzziele zu erreichen?

Weder Luxemburg noch die EU können sich den eigenen Widersprüchen entziehen. Wie sie sich ihnen stellen, hat Signalwirkung. Sollte eines der reichsten Länder der Erde keine vernünftige Energiewende hinbekommen und das weltweit potenteste Staatenbündnis den Schongang statt des Turbos einlegen - wie könnten beide den Rest der Welt glauben machen wollen, dass der Klimawandel abzuwenden sei? Diplomatisch erfolgreich, faktisch gescheitert, das wäre dann die Bilanz des „Wunders von Paris“.

GESCHICHT

Der Fall der „MS St. Louis“ steht beispielhaft für die Lage der jüdischen Flüchtlinge aus Deutschland. Dem deutschen Flüchtlingsschiff wurde in Kuba die Aufnahme der Passagiere verweigert und die „St. Louis“ musste zurück nach Europa. Die Flüchtlinge wurden auf Großbritannien, Frankreich, Belgien und die Niederlande aufgeteilt, nachdem das jüdische „Joint Distribution Committee“ finanzielle Garantien gegeben hatte. Auch Luxemburg hatte sich zunächst bereit erklärt, Flüchtlinge aufzunehmen.



FOTO: WIKIPEDIA

FLÜCHTLINGSKRISE IN DEN 1930ERN (2)

„Menschlichkeit ist unser höchstes Prinzip“

Renée Wagener

1937 trat die Arbeiter-Partei in die Regierungskoalition ein. Wie gestaltete sich die Flüchtlingspolitik des sozialistischen Justizministers?

Als im November 1937 erstmals eine Koalition von Rechts-Partei und Arbeiter-Partei die Regierung übernahm, ging der Posten des Justizministers an den Sozialisten René Blum. Wenige Monate später wurde Luxemburg mit einem Flüchtlingszustrom unekannten Ausmaßes konfrontiert. Ursache war, dass die Gestapo nach dem Anschluss Österreichs am 11./12. März 1938 und der durch ihn ausgelösten Fluchtbewegung begann, Flüchtlinge systematisch aus Deutschland abzuschieben; dies geschah vor allem an der schweizerischen, französischen und luxemburgischen Grenze.

„Scènes pénibles“

Ende Mai 1938 schob die Gestapo 54 jüdisch-österreichische Flüchtlinge nach Luxemburg und weitere

nach Frankreich und Belgien ab. Während Belgien sich bereit zeigte, die Flüchtlinge aufzunehmen, ließ die ablehnende Haltung der luxemburgischen Regierung an Klarheit nicht zu wünschen übrig: Die jüdischen Flüchtlinge, die zunächst in den Gebäuden der Freiwilligenkompanie festgehalten und dann vom jüdischen Hilfskomitee Esra für eine Nacht in Hotels untergebracht worden waren, wurden in einer großangelegten Aktion „nach ihrem Heimatlande, von wo sie gekommen, zurückgeschoben“. Im Bericht des „Öffentlichen Sicherheitsdienstes“ sind die Flüchtlinge nicht als solche, sondern als „ausländische Arbeitnehmer“ aufgeführt.

Die Abschiebung erfolgte an den Grenzorten Echternach, Rosport, Bollendorf, Wasserbillig, Grevenmacher, Wormeldingen und Remich. Sie sorgte nicht nur in Wasserbillig für ein Zusammenlaufen von Neugierigen, sondern erregte auch in der größeren Öffentlichkeit einiges Aufsehen. Zu den linken Zeitungen, die kritisch berichteten, gehörte zunächst auch das

„Tageblatt“. Später hieß es jedoch, die Entscheidung sei „schweren Herzens“ im Justizministerium getroffen worden, doch „stand zu befürchten, daß auf diese Weise in der nächsten Zeit ganze Karawanen dieser Unglücklichen ins Großherzogtum befördert werden würden, die mittel- u. existenzlos hier bei uns vegetieren würden und deren Unterhaltskosten der luxemburgische Staat leider nicht in der Lage gewesen wäre zu tragen.“

Der belgische Gesandte Kervyn de Meerendré schilderte die luxemburger Ereignisse in einem Bericht folgendermaßen: „Le lieutenant Dieudonné, qui commandait le détachement, m'a confirmé les scènes pénibles auxquelles cette mesure a donné lieu [...]; c'est à grand peine que les soldats luxembourgeois ont pu empêcher des suicides parmi les réfugiés, dont l'un notamment était arrivé à s'entailer le poignet avec une lame de rasoir, tandis qu'un autre se lançait dans la Moselle. Il s'agissait de personnes sortant de milieux aisés, et il y avait parmi les réfugiés un officier juif, grand in-

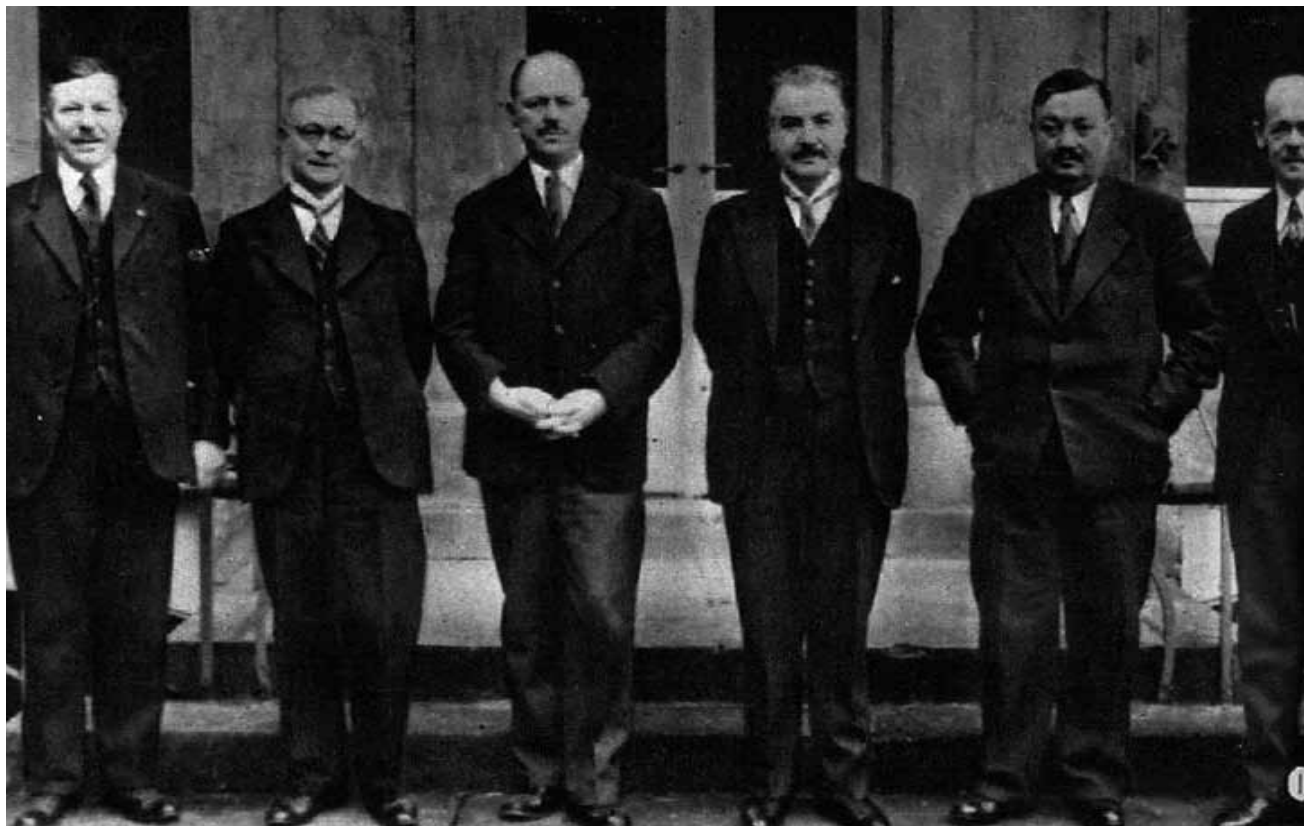
valide de guerre. C'était la crainte du camp de concentration, disaient-ils, qui leur dictait cette conduite.“

Die Ereignisse von Mai 1938 wurden bereits früh von linken Historikern behandelt. Aus ihren Kommentaren spricht die Erklärungsnot gegenüber Blums Vorgehen. So fragte Henri Koch-Kent 1983: „Qu'elle fut l'exacte responsabilité de Blum dans l'affaire qui nous préoccupe? L'ordre d'expulsion porte sa signature. Mais fut-il le seul coupable?“ Vielleicht habe ja Staatsminister Dupong sich das Recht herausgenommen, über diese Abschiebungen selbst zu entscheiden. „À moins que le ministre ne fut lié par une décision gouvernementale. Il s'agirait alors d'une responsabilité collective de la coalition cléricalo-socialiste de l'époque.“

Serge Hoffmann beschrieb die Vorkommnisse 1992 so: „Um der Lage Herr zu werden, ergriff die Regierung daraufhin drastische Maßnahmen: Im März [lies Mai] 1938 wurden 50 illegal eingewanderte österreichische Juden zurück nach Deutschland ge-

GESCHICHT

FOTO: A-Z, 21.11.1937.



Die erste Koalition von Rechts-Partei und Arbeiter-Partei trat Ende 1937 an.
V.l.n.r.: Pierre Krier, René Blum, Pierre Dupong, Joseph Bech, Étienne Schmit, Nicolas Margue.

bracht, während im August desselben Jahres noch weitere 306 Emigranten das Großherzogtum verlassen mußten. Ein Sturm der Entrüstung brach daraufhin bei verschiedenen Presseorganen aus [...], welche gegen diese unmenschliche Vorgehensweise aufs schärfste protestierten. Trotzdem muß man festhalten, daß im Hinblick auf die bestehende Wirtschaftskrise und die zunehmende Ausländerfeindlichkeit innerhalb gewisser politischer Strömungen, die Regierung ihr Bestmöglichstes getan hatte."

Die Luxemburger Regierung war nicht bereit, Geld für die Flüchtlingsbetreuung zur Verfügung zu stellen. Während in Belgien die zahlreichen Hilfsorganisationen dem Staat wenigstens kleinere Summen abrangen, erachtete man in Luxemburg die Finanzierung der Flüchtlingshilfe als Aufgabe des jüdischen Hilfskomitees Esra. Diese Organisation stand in Luxemburg fast allein, ansonsten gab es fast nur im kommunistischen Milieu, in Gestalt der „Roten Hilfe“, organisierte Solidarität, die auch jüdischen GenossInnen zugute kam. Geschichtliche Darstellungen zur Caritas und zum „Roten Kreuz“ erwähnen die Flüchtlingskrise nicht einmal. Im „Luxemburger Wort“ der Zeit erfährt man aber, dass die Caritas begonnen hatte, auch nicht-christlichen Flüchtlingen zu helfen.

Im Juni 1938 kündigte die „Luxemburger Zeitung“ Planungen an zu

einer überkonfessionellen „Flüchtlingsorganisation gleich der anderer Länder [...], die sich um alle Flüchtlinge kümmern und insbesondere in Zusammenarbeit mit den internationalen Stellen auch für die entsprechende Unterbringung im Auslande und für den evtl. Aufenthalt in unserem Lande bis zur Auswanderung usw. besorgt bleiben will.“ Weitere Spuren dieses Plans fehlen jedoch.

Extensive Auslegung

Blieben die Flüchtlinge nur für kurze Zeit und wurden die Kosten ihres Aufenthalts von anderen getragen, war Blum durchaus zu Bekundungen konkreter Solidarität bereit. So etwa, als im Oktober 1938, im Zusammenhang mit der Sudetenkrise, das „Bureau international du droit d'asile“ in Paris den Justizminister um Unterstützung bat. Die britische und die französische Regierung seien dabei, die Überführung von Flüchtlingen in andere Länder zu organisieren und würden den am meisten Bedrohten Transitvisa ausstellen. Daraufhin gewährte auch Luxemburg dreihundert Flüchtlingen eine temporäre Aufenthaltserlaubnis von drei Monaten.

Doch zugleich waren die Luxemburger Grenzen dichtgemacht worden. Bereits im September wurde der Justizminister von der Luxemburger Sicherheitspolizei informiert, dass jü-

dische Flüchtlinge entweder „auf Anraten der Gestapo“ oder unter Zwang über die Grenze kämen. „Werden die Flüchtlinge an den Übergangsstrassen oder an den Bahn-Grenzstationen von den luxemburgischen Kontrollorganen nach Deutschland zurückgewiesen, so werden sie von der Gestapo gesammelt, um während der Nacht im Nachen über die Grenze gesetzt zu werden. [...] Andere Flüchtlinge werden in den Bremserstand, in die Hundeverschläge, auf das Verdeck oder auf die Achsen der Eisenbahnwagen versteckt um ungesehen über die luxemburgische Grenze gebracht zu werden. Abgehetzt wie wilde Tiere, vollständig entkräftet und dem Zusammenbruch nahe, treffen diese Flüchtlinge, obschon mehrmals an der luxemburgischen Grenze zu-

rückgewiesen, mitleiderregend in Luxemburg-Stadt ein, wo sie in voller Verzweiflung bei ihren Glaubensgenossen Schutz und Hilfe suchen."

Wenige Wochen später gab das Justizministerium Order, den abzuschiebenden Flüchtlingen sei ein Vermerk in den Ausweis einzutragen, um zu verhindern, dass sie auf legalem Weg ein zweites Mal die Einreise versuchten. Vor allem aber galt, vom Moment seiner Einführung Anfang Oktober 1938 an, der Juden-Stempel in deutschen Pässen in Luxemburg als inoffizielles Kriterium. Er wurde, schreiben die Historiker Caestecker und Moore, zu einem „Filter“, wie übrigens auch in den Niederlanden und Dänemark, wo ebenfalls keine generelle Visa-Pflicht galt. „This became the main criteria by which

Flüchtlingspolitik in der Vorkriegszeit

Während im ersten Teil des Beitrags die Haltung von Staats- und Außenminister Bech nach Hitlers Machtantritt in Deutschland im Mittelpunkt stand, geht es nun um die Zuspitzung der Flüchtlingskrise in Luxemburg ab 1938. Der Beitrag beruht auf den ersten Ergebnissen des Promotionsvorhabens der Autorin zu Judentum und Antisemitismus in Luxemburg.

Einige Portraits zu den Schlüsselfiguren der Flüchtlingspolitik der Dreißigerjahre gibt es auf unserer Internetseite.

www.woxx.lu/schluesselfiguren

Seit Anfang Oktober 1938 der Juden-Stempel in deutschen Pässen eingeführt worden war, funktionierte er in den angrenzenden Ländern, auch in Luxemburg, als „Filter“: Jüdische Einreisende konnten nun sofort von den anderen unterschieden werden.

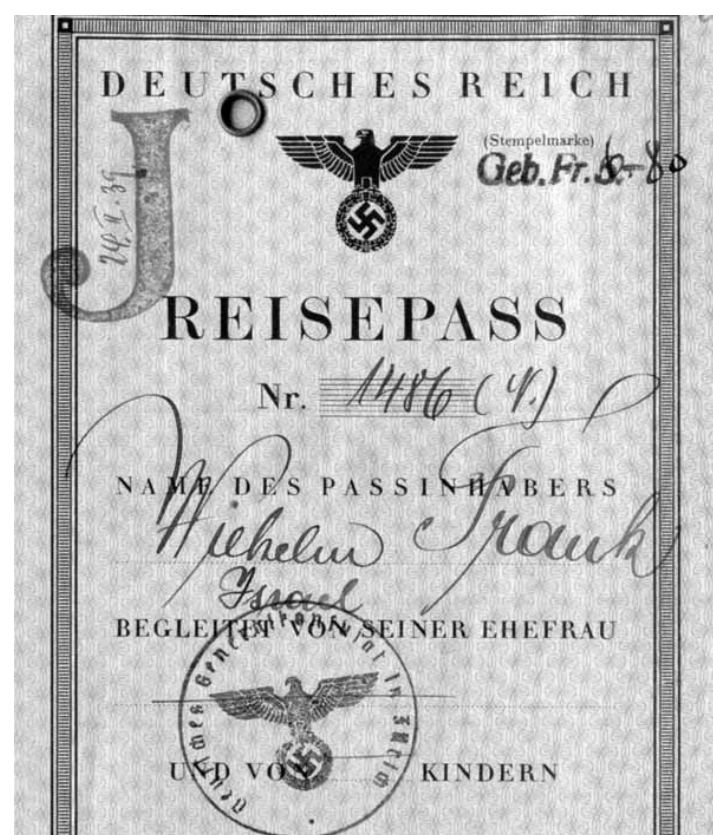


FOTO: WIKIPEDIA

would-be immigrants were screened." Vincent Artuso bemerkt zu dieser Politik: „Dans la pratique administrative, l'État acceptait donc d'opérer cette distinction entre 'aryens' et 'non-aryens', importée d'Allemagne.“

Kritik an Blum kam durchaus auch aus den eigenen Reihen. So schrieben ihm im September 1938 „einige sozialistische Arbeiter, die noch wissen, was Menschlichkeit ist“, daß die Einreiseverbote „oft schrecklich hart sind. Als wir am Sonntag in Wasserbillig über die Grenze fuhren, mussten wir herzerschütternde Szenen mitansehen. Da waren Familien aus Wien mit ganz kleinen Kindern, die Deutschland verlassen mussten, da sie ausgewiesen waren. Auch eine schwangere Frau war mit ihnen, die kurz vor der Niederkunft stand. Alle diese Leute wurden abgeschoben. Gibt es keine Möglichkeit, diese Bestimmungen etwas zu mildern?“ Und im selben Zeitraum, in dem Blum eine immer restriktivere Flüchtlingspolitik umsetzte, half auch sein späterer Nachfolger, der sozialistische Rechtsanwalt und Abgeordnete Victor Bodson, jüdischen Flüchtlingen, die deutsch-luxemburgische Grenze illegal zu passieren.

Blum behauptete aber besonders bei öffentlichen Auftritten, dass die Luxemburger Regierung eine flüchtlingsfreundliche Politik betriebe. So äußerte er sich laut „Tageblatt“ auf dem Parteitag vom 4.11.1938 folgen-

dermaßen: „Die Menschlichkeit ist unser höchstes Prinzip: gegenüber dem Auslande sind wir als Nation die menschlichste. Aber alles hat seine Grenzen. Wir hätten heute ganz Wien und halb Prag hier. Aber leider müssen wir im Interesse unsers Landes der Einwanderung Grenzen setzen.“

Blum war vor allem dann zu Menschlichkeit bereit, wenn sie Luxemburg zum Eintritt in den Kreis der größeren Länder verhalf, wie zum Beispiel im Dezember 1938, als Großbritannien um Zusammenarbeit bei dem bekannten Transit der Flüchtlingskinder bat. Auch im Fall des Flüchtlingschiffs „MS St. Louis“, das 1939 nach einer langen Irrfahrt nach Europa zurückkehren musste, erklärte er sich einverstanden, mehreren hundert jüdischen Flüchtlingen temporäre Aufenthaltsgenehmigungen zu erteilen. Sie wurden vorher aber auf andere Länder verteilt, sodass sich ihre Aufnahme in Luxemburg erübrigte.

Die generelle Politik war aber eine andere. Als im Frühling 1939 ein geheimes Treffen zwischen hohen Beamten aus Belgien, Luxemburg, den Niederlanden und der Schweiz zustande kam, legte der Richter Jim Wester die Luxemburger Praxis dar. Das Großherzogtum konnte, so Wester, „- in extensiver Auslegung des Gesetzes zum Schutz der nationalen Arbeitskraft - die Abschiebung aller derer rechtfertigen, die einreisten oder im Land angetroffen wurden, ohne

ausreichende Mittel zum Lebensunterhalt nachweisen zu können, die sie davon befreit hätten, sich eine Arbeit zu suchen.“ Hier gab ein Vertreter des Staates unumwunden zu, dass die Arbeitsgesetzgebung „extensiv ausgelegt“ wurde, d. h., dass bewusst Flüchtlinge, die dem Staat finanziell zur Last fallen konnten, ausschließlich als Arbeitssuchende behandelt wurden, um sie als solche abschieben zu können.

Unterm Strich muss die sozialistische Flüchtlingspolitik - anders als dies bisweilen geschieht - als eine Politik der harten Hand bezeichnet werden. Die Ironie der Geschichte wollte es, dass die Regierungsmitglieder ab Mai 1940 selbst zu Flüchtlingen wurden. Und dass der ehemalige Justizminister Blum wegen seines jüdisch klingenden Namens in Frankreich zu leiden hatte.

Quellen

Anlux, AE-00725 A; J-073-47; J-073-48; J-073-51.

Luxemburger Wort, Luxemburger Zeitung, Tageblatt.

Artuso, Vincent: La « question juive » au Luxembourg (1933-1941). Luxembourg 2015.

Barthel, Charles: Au service de l'humanité : histoire de la Croix-Rouge luxembourgeoise. Luxembourg 2014.

Caestecker, Frank / Moore, Bob: Refugees from Nazi Germany and the Liberal European States. Oxford ; New York 2010.

Hoffmann, Serge: Exil in einem sehr kleinen Land. In: Galerie (1992), 205-206.

Koch-Kent, Henri: Vu et entendu, Luxembourg 1983.

Heim, Susanne: Die Verfolgung und Ermordung der europäischen Juden durch das nationalsozialistische Deutschland 1933-1945. Berlin 2012.

Werner, Elisabeth / Luis, Vasco Daniel: La Caritas luxembourgeoise au fil de son histoire. 2007. www.caritas.lu/t/Quisommes-nous/Notre-histoire

ESPAGNE

La deuxième mort du Caudillo

David Angel

Les résultats des élections législatives du 20 décembre en Espagne pourraient marquer la fin du régime de 1978, mis en place après la mort du dictateur Francisco Franco.

« Aujourd'hui, l'Espagne a changé. » C'est par ces mots qu'Íñigo Errejón, secrétaire politique de Podemos, a commenté les résultats des élections législatives du 20 décembre dernier. « Le bipartisme touche à sa fin », a-t-il rajouté. « Nous sommes en train d'ouvrir une nouvelle page de l'histoire d'Espagne. »

Une nouvelle page, en effet : si le Partido Popular (PP), conservateur, du président du gouvernement Mariano Rajoy est arrivé en première place du scrutin, rien n'est gagné pour lui. Avec près de 29 pour cent des voix et 123 sièges au parlement - sur 350 -, le PP perd tout de même 63 sièges depuis les dernières élections. Pour la première fois depuis la fin de la dictature, aucun parti n'atteint à lui seul la majorité absolue.

Podemos, la formation créée en 2013 par un petit noyau d'universitaires et d'anciens des mouvements de gauche radicale, réussit son pari : la participation, pour la première fois, à des élections législatives se solde par une bonne troisième place, avec un score de quasiment 21 pour cent des voix et 69 sièges au parlement.

Deux régions autonomes ont vu Podemos arriver en tête du scrutin national : le Pays basque et la Catalogne, deux régions marquées par un

indépendantisme virulent. Si la volonté de voir un processus de révision de la Constitution, tel que prôné par Podemos, aboutir à toujours plus d'autonomie et à un renforcement du « droit d'autodétermination » a certes joué un rôle important dans ces victoires, d'autres facteurs ne sont pas à négliger : la présence d'importantes forces indépendantistes et les clivages que cela entraîne font que tant la société basque que la catalane sont hautement politisées.

« Le bipartisme touche à sa fin »

En Catalogne, le processus de séparation entamé depuis quelques années, s'ajoutant aux tensions sociales générées par la crise économique, a conduit à une certaine démocratisation du débat politique. S'y ajoute un ancrage historique à gauche de la ville de Barcelone, deuxième ville d'Espagne et dirigée depuis peu par la charismatique Ada Colau, ancienne militante des mouvements sociaux et soutenue par Podemos. À noter également : en Catalogne, c'est une alliance entre Podemos, les Verts catalans et Esquerra Unida i Alternativa, succursale catalane d'Izquierda Unida, qui a remporté l'élection sous le sigle « En Comú Podem » (« En commun, nous pouvons »).

« Nous avons gagné ces élections », affirme néanmoins un Rajoy éprouvé. En tant que dirigeant du premier parti d'Espagne, c'est à lui qu'in-

combe la tâche de tenter de former un gouvernement. Mais ses options sont limitées. Une coalition de son parti avec la jeune formation Ciudadanos, centriste, libérale, soutenue par de nombreux magnats du monde de la finance et de l'industrie et élue avec un programme anticorruption, ne réunirait pas assez de députés pour atteindre la majorité absolue : Ciudadanos n'est arrivé qu'en quatrième place, avec 14 pour cent des voix et 40 sièges au parlement.

Le leader de Ciudadanos, Albert Rivera, annonce rapidement que les députés de son parti ne voteront pas en faveur d'une investiture de Rajoy, mais qu'ils seraient prêts à s'abstenir et à ouvrir la voie à un gouvernement minoritaire du PP. « L'Espagne ne peut pas devenir la Grèce », déclare Rivera et en appelle, au nom de la stabilité politique, au Partido Socialista Obrero Español, deuxième placé du scrutin avec 22 pour cent des voix et 90 députés, à en faire de même. Mais difficile pour le PSOE, dont la tête d'affiche Pedro Sánchez a fait campagne sous le mot d'ordre de « Hechamos a Rajoy » (« Vrons Rajoy »), de pactiser, d'une façon ou d'une autre, avec le PP sans perdre ce qui reste de sa crédibilité.

Si le PSOE a remporté le pire résultat de son histoire, la traditionnelle force de la gauche de la gauche, Izquierda Unida, se présentant sous le nom d'« Unidad Popular » (« Unité populaire ») en alliance avec les Verts, a vécu, elle aussi, une débâcle électorale : moins de quatre pour cent

des voix et deux sièges au parlement. Dans une certaine mesure, un basculement vers la gauche peut toutefois être constaté : lors des élections de 2011, les forces de la gauche - toutes tendances confondues - peinaient à atteindre les 40 pour cent. Le 20 décembre 2015, le PSOE, Podemos et Unidad Popular arrivent à 47 pour cent des suffrages.

Un gouvernement de gauche serait mathématiquement possible : si la configuration PSOE-Podemos-Unidad Popular n'atteint pas la majorité absolue, un accord avec les forces indépendantistes catalanes et basques pourrait, par exemple, rendre possible un gouvernement de minorité. Cela n'aurait rien d'une nouveauté : dans le passé, les forces indépendantistes ont souvent joué le rôle de « faiseurs de rois », soutenant l'un ou l'autre gouvernement en échange de plus d'autonomie.

« Quand la gauche et la droite se disputent, c'est toujours la banque qui gagne »

Si Mariano Rajoy ne pourra, de par sa ligne dure envers les envies sécessionnistes catalanes, très certainement pas compter sur un quelconque soutien de ce côté, Pablo Iglesias a déclaré pour le compte de Podemos qu'une éventuelle coalition entre son parti et le PSOE passerait par une reconnaissance de la « plurinationali-

PHOTO: GOBIERNO DE ESPAÑA



Les yeux dans les yeux : les deux figures-clés des élections du 20 décembre, Pablo Iglesias et Mariano Rajoy.

té » de l'Espagne et s'est montré favorable à la tenue d'un référendum en Catalogne.

Une porte ouverte pour un gouvernement - minoritaire - soutenu par les indépendantistes, que le PSOE s'est appliqué à refermer rapidement : « L'unité de l'Espagne est une ligne rouge sur laquelle aucune négociation n'est possible », a déclaré, le lendemain des élections, un haut dignitaire socialiste dans une interview accordée au « Monde ».

S'il existe donc des options pour former un gouvernement, autant pour le PP que pour le PSOE et Podemos, l'issue la plus probable, pour le moment, semble être l'organisation de nouvelles élections en raison des divergences trop grandes, des enjeux trop nombreux et de cette situation trop inhabituelle que connaît l'Espagne.

Les élections du 20 décembre marquent la rupture non seulement avec le bipartisme traditionnel et son alternance entre les deux grands partis - le PSOE, historiquement de gauche, et le PP, de droite -, mais aussi avec le système politique qui l'a rendu possible : le régime de 1978, héritier de la transition démocratique mise en œuvre entre la mort de Franco en 1975 et l'adoption, par voie de référendum, de la Constitution de 1978.

Si ce régime est aujourd'hui perçu par beaucoup, à l'instar des dirigeants de Podemos, comme « cadenas » comportant de nombreux obstacles à d'éventuels changements constitutionnels, il a été, à l'époque,

l'expression d'une volonté de réconciliation nationale. Rendu possible par la nomination par Franco en personne du roi Juan Carlos Ier comme son successeur, il a aussi été le fruit du rapprochement entre les « aperturistas » - les anciens franquistes favorables à une ouverture démocratique, contrairement aux « bunkeristas » - et les dirigeants socialistes et communistes, ainsi qu'une partie des séparatistes basques et catalans.

« La politique dépend de l'existence d'une alternative qui permette un conflit productif »

Avec l'arrivée sur la scène politique de Podemos, dont le cheval de bataille est le « proceso constituyente », le processus d'élaboration d'une nouvelle Constitution - à l'instar de ces processus lancés par les gauches latino-américaines à leur arrivée au pouvoir -, suivie par celle de la formation « anticorruption » Ciudadanos, ce consensus national garantissant stabilité politique et alternance semble voler en éclats. « La politique dépend de l'existence d'une alternative qui permette un conflit productif », écrit Juan Carlos Monedero dans « Podemos - Sûr que nous pouvons ! ».

Si Podemos a réussi le premier de ses paris, celui de mettre fin au bipartisme et de justement rendre possible un tel « conflit productif », la

formation a aussi réussi à imposer une nouvelle « centralité » : c'est elle qui établit les termes du débat, qui force les autres acteurs politiques à se positionner par rapport à ses propositions. Pourquoi ? Parce qu'elle a créé un « nouveau récit » en mettant de côté le vieil antagonisme gauche-droite - « quand la gauche et la droite se disputent, c'est toujours la banque qui gagne » fut un des adages du mouvement des « Indignados » - et en ouvrant un nouveau front : celui entre le « peuple » et la « caste » (woxx 1334).

La centralité du débat que Podemos impose est, pour le dire avec Juan Carlos Monedero, un des fondateurs du parti, « une centralité née du conflit, celui généré par cette majorité qui a perdu ses droits et veut transformer son indignation sociale en capacité politique ». Une centralité rendue possible à travers le « nouveau récit » : « Construire un récit, c'était le premier des enjeux qui a pris forme pendant que nous étions au combat », écrit encore Monedero. « Appeler les choses par leur nom, dire voleur au voleur et corrompu au corrompu (...), refuser aux hommes politiques de mettre une clôture autour de la politique, cesser de déléguer les affaires collectives, comprendre que la seule façon de s'aider soi-même est que la collectivité s'aide elle-même, et comprendre que cette aide collective se nomme politique. »

Il est peut-être là, le mérite de Podemos : celui d'avoir redonné vie à la politique. « C'est quand la der-

nière fois que vous avez voté avec espoir ? », interrogeait-on les électeurs à l'occasion des élections européennes de 2013. « La démocratie naît de la passion de confronter des idées », disait Íñigo Errejón en 2014.

Plusieurs scénarios se dessinent donc à l'horizon après les élections de décembre 2015, à commencer par celui d'élections anticipées qui mettraient fin à la plus courte période législative depuis la « Transición ». Un scénario qui fait peur à Rajoy comme à Sánchez : les médias espagnols s'accordent pour dire que des élections anticipées pourraient démobiliser l'électorat des partis traditionnels, las des tractations en coulisses, et profiter aux nouvelles forces politiques que sont Podemos et Ciudadanos.

Autre scénario possible : un gouvernement minoritaire du PP, toléré par Ciudadanos et le PSOE. Si, pour Rajoy, cela serait l'option idéale, il est évident que les conséquences pour le PSOE pourraient être néfastes - et que Podemos pourrait en profiter. Une coalition de gauche avec le soutien des partis indépendantistes pourrait, quant à elle, rapidement détruire la présomption d'innocence dont profite Podemos pour le moment.

Mais quel qu'en soit le résultat final, élections anticipées, grande coalition ou coalition de gauche, une chose est sûre : la démocratie a pris un nouveau départ, en Espagne, le 20 décembre 2015. Et Podemos n'y est pas pour rien.

INTERGLOBAL

SCHWEIZ

Sozialpolitischer Blindgänger?

Thomas Schwendener

In der Schweiz sollen die Wahlberechtigten dieses Jahr per Volksentscheid über eine Initiative zum bedingungslosen Grundeinkommen abstimmen. Darüber freut man sich nicht nur bei der Luxemburger Piratenpartei. Doch gerade das eidgenössische Beispiel offenbart die fragwürdigen Seiten der bis in die radikale Linke hinein beliebten Idee.

In der Schweiz soll im Herbst 2016 über die Einführung eines bedingungslosen Grundeinkommens (BGE) abgestimmt werden. Angesichts der politischen Entwicklung des Landes mag das erstaunen, aber im Modell der sogenannten direkten Demokratie kann jeder eine Abstimmung erzwingen, der innerhalb von 18 Monaten 100.000 Unterschriften von Stimmberechtigten zu sammeln vermag.

Die Initiative für das BGE konnte sogar 126.408 gültige Unterschriften vorlegen, die Aussicht auf einen Erfolg bei der Abstimmung ist jedoch generell gering. In der Schweiz wurde bislang über 198 solcher Volksinitiativen abgestimmt, nur 22 wurden angenommen. Von den letzten neun erfolgreichen Initiativen wurden acht gewonnen, weil es den rechten Initiatoren gelungen war, die entsprechenden Ressentiments zu mobilisieren. Linke Anliegen hingegen hatten es in jüngerer Vergangenheit schwer. Die Einführung eines Mindestlohns, einer moderaten Erbschaftssteuer oder die gesetzliche Festlegung von sechs Wo-

chen Ferien – all diese Vorhaben wurden vom braven helvetischen Stimmvolk verworfen.

Das BGE hat einen schweren Stand, zumal der Nationalrat, die große Kammer des Parlaments, nach einer Debatte im September vergangenen Jahres mit 146 zu 14 Stimmen empfohlen hat, bei der Abstimmung das BGE abzulehnen. Dafür votiert hatten lediglich der linke Flügel der Sozialdemokraten (SP) und eine Minderheit der Grünen.

In der Diskussion sparten die Politiker nicht mit apokalyptischen Szenarien. Der Sprecher der rechten Schweizerischen Volkspartei (SVP), Sebastian Frehner, sprach von der „gefährlichsten“ und „schädlichsten“ Initiative aller Zeiten: „Die Annahme wäre das Ende der heutigen Schweiz.“ Der Nationalrat Daniel Stolz von den Schweizer Liberalen (FDP) meinte gar, die Vorlage sei eine „entsicherte Handgranate, die das ganze System in Stücke zu reißen droht“. Der handzahme linkssozialdemokratische Appell an Solidarität und Respekt ging im aufgeregten Getöse unter.

Nach der bisherigen Debatte kann man das Abstimmungsergebnis fast so sicher vorhersagen wie die Kampagnen im Vorfeld: Alarmismus und Sorgen um den nationalen Standort schlugen das BGE, obwohl dieses ohnehin der bloße Abklatsch einer Utopie ist und mit der kapitalistischen Gesellschaft gar nicht brechen will. Dennoch lohnt es, sich den Inhalt und die Argumentation von Ver-

fechtern und Gegnern etwas genauer anzusehen.

Dem Initiativtext zufolge soll in der Bundesverfassung verankert werden, dass der Staat ein bedingungsloses Einkommen einführt, das „der ganzen Bevölkerung ein menschenwürdiges Dasein und die Teilnahme am öffentlichen Leben“ ermöglicht. Zudem besagt der betreffende Artikel „Das Gesetz regelt insbesondere die Finanzierung und die Höhe des Grundeinkommens.“ Alles andere wird offengelassen.

Für Nationalrat Stolz von den Liberalen ist die Forderung nach Existenzgeld eine „Handgranate, die das System in Stücke zu reißen droht“.

Als Richthöhe schlägt das parteipolitisch neutrale Initiativkomitee unverbindlich 2.500 Franken (2.310 Euro) für Erwachsene und 625 Franken für Kinder vor. Das klingt zunächst nach viel Geld, aber eine Umsetzung in dieser Höhe dürfte sich angesichts der Kräfteverhältnisse als illusorisch erweisen. Man muss sich zudem vor Augen führen, dass das mittlere Einkommen in Zürich für Männer 8.385 Franken pro Monat beträgt und man heute im Falle der Arbeitslosigkeit als Alleinstehender 70

Prozent Lohnfortzahlung für um die 400 Tage erhält.

Die Lebenshaltungskosten sind entsprechend hoch. Mit 2.500 Franken in Zürich ein halbwegs erträgliches Auskommen zu finden, ist praktisch unmöglich. Das Grundeinkommen soll aber einen Großteil der heutigen Sozialleistungen ersetzen; Invalidenrente, Arbeitslosengeld und staatliche Altersversicherung würden dem Komitee zufolge wegfallen.

Ein Kritikpunkt der Linken im Nationalrat war dann auch, dass das Verhältnis des neuen Einkommens zu bestehenden Sozialleistungen nicht geklärt sei. Auch die Finanzierung sei weitgehend unklar. Die Kosten werden auf rund 208 Milliarden Schweizer Franken geschätzt; immerhin rund 33 Prozent des Schweizer Bruttoinlandsproduktes. Rund 70 Milliarden Franken würden durch den Abbau bestehender Transferleistungen aufgebracht, der größte Teil der verbleibenden 138 Milliarden sei in den „bestehenden Einkommen enthalten“, bloß der Restbetrag müsse „durch Steuern oder durch eine Verlagerung im heutigen Staatshaushalt aufgebracht“ werden, beschwichtigt das Initiativkomitee die Kritiker. Näher betrachtet ist es diese Finanzierungsfrage, die aus linker Sicht die Initiative gleich doppelt fragwürdig macht.

Die Feststellung, dass das BGE in den bestehenden Einkommen enthalten sei, haben zwei Basler Unternehmer und Mitinitiatoren in einer Broschüre ausgeführt, in der sie den

Ist der gesellschaftliche Reichtum notwendig an Warenproduktion und Geld gebunden? Wie hinter der Idee einer Regionalwährung steckt auch hinter dem bedingungslosen Grundeinkommen die Hoffnung auf mehr soziale Gerechtigkeit, ohne mit der kapitalistischen Produktionsweise zu brechen.



FOTO: FLICKR

neoliberalen Vordenker Milton Friedman zu Ehren kommen lassen und dem Klassenkampf eine Abfuhr erteilen. Zusammengefasst kann man die Resultate beim Initiativkomitee nachlesen: „Für die meisten Personen ist das Grundeinkommen kein zusätzliches Geld, sondern ersetzt heutige Einkommen.“

Das bedeutet, dass künftig ein Teil der Reproduktionskosten der Lohnarbeiter vom Staat übernommen werden soll. Letztlich laufe das auf ein „gigantisches Subventionsprojekt für die Wirtschaft“ hinaus, befürchtet der grüne Nationalrat Balthasar Glättli. Zudem wird damit die ganze Lohnstruktur, die in der Schweiz in vielen Branchen von gewerkschaftlich ausgehandelten Gesamtarbeitsverträgen bestimmt wird, aufgebrochen. Die beiden Basler Initiatoren rühmen sich dessen und verweisen darauf, dass individuell bessere Verträge geschlossen werden könnten.

Wie hoch das Reproduktionsniveau der Proletarisierten am Ende ausfällt, hängt aber vom Kräfteverhältnis zwischen den Klassen ab. Und da sieht es in der Schweiz recht düster aus, gerade auch wenn man die Bedenken

ernst nimmt, dass das BGE einer weiteren Vereinzelung Vorschub leisten könnte. Entsprechend ist nicht nur zu befürchten, dass mit dem Projekt das Kapital subventioniert wird, sondern auch, dass für den Großteil der Lohnabhängigen keine Verbesserungen zu erwarten sind – im Gegenteil.

Die Frage der fehlenden Milliarden wäre ebenfalls unter diesem Gesichtspunkt zu diskutieren. In Zeiten, in denen Krise und nationalstaatliche Konkurrenz die Besteuerung von Kapital gelinde gesagt schwierig machen, bleibt offen, wo das Initiativkomitee das Geld eintreiben will. Dieses lässt lediglich verlauten, das müsse „politisch ausgehandelt werden“. Nationalökonomisch ist das wenig durchdacht. Es ist zwar sympathisch, dass man das BGE auf Grundlage der Bedürfnisse formuliert. Die Initiatoren wollen „alle Menschen an den Früchten der Maschinenarbeit angemessen beteiligen“. Das ist mit den Prinzipien einer kapitalistischen Ökonomie aber nicht zu vereinbaren. Die Vertreter des BGE verkennen, dass der stoffliche Reichtum in einer bestimmten gesellschaftlichen Form produziert wird: als Kapital, das Gesetzen unterliegt.

Eine „angemessene“ bedingungslose Beteiligung aller Menschen am gesellschaftlichen Reichtum wäre aber nur jenseits von Kapital und Lohnarbeit vorstellbar.

Im April des vergangenen Jahres war in Luxemburg eine Petition für eine Parlamentsdiskussion zum Thema an der erforderlichen Anzahl von 4.500 Unterschriften gescheitert. Doch im Zuge der Schweizer Debatte wird nun auch hierzulande wieder vermehrt über das bedingungslose Grundeinkommen diskutiert. Neben der „Initiativ bedingungslos Grondakommes Lëtzebuerg“ (IBGL) meldeten sich auch Politiker verschiedener Parteien zu Wort.

Skeptisch sieht etwa Serge Urba von Déi Lénk Modelle wie jenes, das in der Schweiz propagiert und in ähnlicher Weise voraussichtlich 2017 in Finnland erprobt werden wird: „Es soll das Wohlfahrtssystem durch einen Pauschalbetrag ersetzt werden. Das ist nicht unsere Vision.“ Kritik kommt auch von DP-Vizepräsident Max Hahn: „Wir finden, dass jene vom Staat unterstützt werden sollen, die die Hilfe am dringendsten benötigen“, so der Politiker. Ein uni-

verselles Grundeinkommen hingegen widerspreche dem luxemburger Sozialmodell.

Von der luxemburger Piratenpartei wird die Idee des bedingungslosen Grundeinkommens ungeachtet solcher Einwände begrüßt. Das BGE könne den Unternehmergeist entfesseln, hofft Präsidiumsmitglied René Schmit. Heutzutage seien die finanziellen Risiken, einen Betrieb zu gründen, für Neueinsteiger ohne großes Startkapital insbesondere in Luxemburg unkalkulierbar hoch. Vom BGE erhoffen sich die Piraten daher einen absichernden Effekt.

Wie immer man zum Grundeinkommen und dessen Erfolgsaussichten in der Schweiz stehen mag: Vor der Abstimmung im Herbst wird die Schweizer BGE-Initiative auf diese Weise vielleicht wenigstens die Debatte über Arbeit und Einkommen in Luxemburg und andernorts weiter befeuern.

Thomas Schwendener ist Redaktor der sozialistischen Zeitung „vorwärts“ aus der Schweiz. Sein Artikel wurde redaktionell ergänzt.



woxx - déi aner wochenzeitung / l'autre hebdomadaire, früher: GréngeSpoun - wochenzeitung fir eng ekologesch a sozial alternativ - gegründet 1988 - erscheint jeden Freitag • **Herausgeberin:** woxx soc. coop. • **Redaktion und Layout:** David Angel *da* (david.angel@woxx.lu), Luc Caregari *lc* (luc.caregari@woxx.lu), Karin Enser *cat* (karin.enser@woxx.lu), Richard Graf *rg* (richard.graf@woxx.lu), Susanne Hangarter *sh* (susanne.hangarter@woxx.lu), Raymond Klein *lm* (raymond.klein@woxx.lu), Florent Toniello *ft* (florent.toniello@woxx.lu), Renée Wagener *rw* (renee.wagener@woxx.lu), Danièle Weber *dw* (daniele.weber@woxx.lu). Unterzeichnete Artikel und Grafiken geben nicht unbedingt die Meinung der Redaktion wieder. Die Redaktion behält sich Kürzungen vor. **Karikaturen:** Guy W. Stoos • **Fotos:** Christian Mosar • **Verwaltung:** Martine Vanderbosse (admin@woxx.lu) • **Bürozeiten:** Mo. - Fr. 9 - 13 Uhr • **Druck:** c. a. press, Esch • **Einzelpreis:** 2,20 € • **Abonnements:** 52 Nummern kosten 90 € (Ausland zzgl. 32 €); StudentInnen und Erwerbslose erhalten eine Ermäßigung von 40 € • **Konto:** CCPL IBAN LU18 1111 1026 5428 0000 (Neu-Abos bitte mit dem Vermerk „Neu-Abo“; ansonsten Abo-Nummer angeben, falls zur Hand) • **Anzeigen:** Tel. 29 79 99-10; annonces@woxx.lu; Espace Médias, Tel. 44 44 33-1; Fax: 44 44 33-555 • **Recherchefonds:** Spenden für den weiteren Ausbau des Projektes auf das Konto CCPL IBAN LU69 1111 0244 9551 0000 der „Solidaritéit mam GréngeSpoun asbl“ sind stets erwünscht. Bitte keine Abo-Gelder auf dieses Konto • **Post-Anschrift:** woxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg • **Büros:** 51, av. de la Liberté (2. Stock), Luxembourg • **E-Mail:** woxx@woxx.lu • **URL:** www.woxx.lu • **Tel.** (00352) 29 79 99-0 • **Fax:** 29 79 79

AGENDA

08/01 - 17/01/2016

film | theatre
concert | events

1353/16



Violente civilisation

Réunissant les cultures mongole, bulgare et française, le trio « Violons barbares » prouve que s'ouvrir aux autres ne peut être qu'enrichissant.

Wat ass lass p. 5

WAT ASS LASS

À l'heure de Caracas p. 4

La Philharmonie accueille le Simón Bolívar Orchestra et son chef Gustavo Dudamel, purs produits d'un étonnant programme vénézuélien.

EXPO

Tour d'ivoire de 1968 p. 8

La rétrospective dédiée à André-Pierre Arnal dans la galerie Ceysson démontre aussi les errements d'une génération de peintres après mai 1968.

KINO

Finanzcasino mit Starbesetzung S. 12

In „The Big Short“ wird sehr untypisch für Hollywood die globale Finanzkrise auseinandergenommen und verständlich gemacht.

**WAT ASS LASS**Kalender **S. 2 - S. 6**Simón Bolívar Symphony Orchestra of Venezuela **p. 4****EXPO**Ausstellungen **S. 7 - S. 10**André-Pierre Arnal **p. 8****KINO**Programm **S. 11 - S. 19**The Big Short **S. 12**

WAT ASS LASS | 08.01. - 17.01.



Cinq fois plus de chaleur pendant la saison froide: le 8 janvier, l'ensemble pentaTon va réchauffer l'abbaye de Neumünster avec un concert de midi.

FR, 8.1.**KONFERENZ**

TTIP, avec Karma, Lisa et Marie, projection d'interviews filmées de Mady Delvaux-Stehres, Viviane Reding, Charles Goerens, Claude Turmes et David Wagner, salle de conférence B.1.61 du lycée Ermesinde (3, rue de la Gare), *Beringen (Mersch)*, 12h30.

MUSEK

Ensemble pentaTon, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 12h30. Tél. 26 20 52-444.

Rent, Rockmusical von Jonathan Larson, Theater, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Brothers in Arms, tribute to Dire Straits, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 21h. www.spiritof66.be

Flash Expérience, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), *Sarreque-mines (F)*, 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

THEATER

Platée, öffentliche Probe, Mittelfoyer im Saarländischen Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tél. 0049 681 30 92-0.

Warten auf Godot, von Samuel Beckett, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Anne Frank: Das Tagebuch, mit Fabienne Elaine Hollwege, Theater, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Tschick, nach dem Roman von Wolfgang Herndorf, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

Réckbléck 2015, mat Jay Schiltz a Roll Gelhausen, Kulturhaus, *Niederanven*, 20h. Tél. 26 34 73-1. AUSVERKAAFT!

Das Ding aus dem Meer, von Rebekka Kricheldorf, mit Luc Feit, Désirée Nosbusch, Sabine Vitua, Anouk Wagener und Timo Wagner, Kapuzinertheater, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. AUSVERKAUFT!

Grexit, de Marc Baum et Roland Dofing, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 20 52-444.

Impro Comedy Show, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), *Luxembourg*, 20h30. Tél. 26 20 52 98-1.

KONTERBONT

Design Is One, documentary by Kathy Brew and Roberto Guerra, Rotondes, *Luxembourg*, 18h30. Org.: Design Friends.

Cirque Éloize / Cirkopolis, Théâtre municipal, Grande Salle, *Thionville (F)*, 20h. Tél. 0033 3 82 82 14 92.

SA, 9.1.**JUNIOR**

Spot, spectacle pour enfants à partir de deux ans, Rotondes, *Luxembourg*, 15h + 17h.

WAT ASS LASS | 08.01. - 17.01.

Loopino dans la ville du bonheur, Philharmonie, espace découverte, Luxembourg, 10h30 (F), 14h (F) + 16h30 (L). Tél. 26 32 26 32.

Zehn, neun, acht ... Neujahr!

Mit dem philharmonischen Orchester Luxembourg, unter der Leitung von Gustavo Gimeno, Musik von Tschaikowsky, Strauss (Sohn) und Ginastera, Philharmonie, großes Auditorium, Luxembourg, 11h. Tél. 26 32 26 32.

MUSEK

Don Giovanni, Oper von W.A. Mozart, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Nguyen Lê, jazz, Arsenal, grande salle, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Harmonie municipale, Trifolion, Echternach, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Percussion in Concert, conservatoire de musique, Esch, 20h. Tél. 54 97 25.

Op der Juegd, vum Dicks, mam Ensemble Opéra du trottoir, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, Ettelbruck, 20h. Tél. 691 80 88 25.

Queenings, tribute to Queen, Ducsaal, Freudenburg (D), 20h. Tél. 0049 6582 2 57.

Brothers in Arms, tribute to Dire Straits, Spirit of 66, Verviers (B), 21h. www.spiritof66.be

FC Fritsche, jazz, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), Sarreguemines (F), 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

THEATER

Tschick, nach dem Roman von Wolfgang Herndorf, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

Réckbléck 2015, mat Jay Schiltz a Roll Gelhausen, Kulturhaus, Niederanven, 20h. Tél. 26 34 73-1. AUSVERKAAFT!



Les enfants aussi ont droit à leur comédie musicale : « Monsieur Timoté », le 10 janvier à la maison de la Culture d'Arlon.

Oncle Vania, pièce d'Anton Tchekhov, avec Larisa Faber, Olivier Foubert, Francesco Mormino, Josiane Peiffer, Renelde Pierlot, Guy Vouillot, Marie-Paule von Roesgen et Jules Werner, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 20h. Tél. 22 28 28.

Réckbléck an d'Zukunft, den neie Programm vum Cabarenert, mat Al Ginter, Marcel Heintz, Monique Melsen a Karin Seywert, Kulturzentrum Kinneksbond, Mamer, 20h. Tél. 26 39 51 60 (Dë. - Fr. 13h - 17h).

Le système, d'Antoine Rault, Théâtre, Esch, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87. COMPLET !

Mister Paradise and Other Rare Electrical Things Between People, von Tennessee Williams, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Thomas C Breuer, Kabarett, Tufa, Kleiner Saal, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Jarry atypique, one man show, La Passerelle, Florange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 59 17 99.

KONTERBONT

2e galette des Rois et jeux de société, Am Garage (derrière le magasin Robin du Lac, 70, rte d'Esch), Luxembourg, 14h - 18h.

Org. : Europe écologie les verts, région hors de France, section Luxembourg.

Cirque Éloïze / Cirkopolis, Théâtre municipal, Grande Salle, Thionville (F), 15h. Tél. 0033 3 82 82 14 92.

Les couleurs du Luxembourg, chansons et danses folkloriques, conservatoire, Luxembourg, 19h. Tél. 47 08 95-1.

SO, 10.1.

JUNIOR

Spot, spectacle pour enfants à partir de deux ans, Rotondes, Luxembourg, 11h, 15h + 17h. La représentation à 11h affiche COMPLET !

Hänsel und Gretel, musikalisches Märchen frei nach Engelbert Humperdinck, Tufa, Kleiner Saal, Trier (D), 11h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Monsieur Timoté, comédie musicale, pour enfants à partir de trois ans, maison de la culture, Arlon (B), 16h. Tél. 0032 63 24 58 50.

Loopino dans la ville du bonheur, Philharmonie, espace découverte, Luxembourg, 10h30 (L), 14h (L) + 16h30 (L). Tél. 26 32 26 32.

MUSEK

United Instruments of Lucilin, CD-release, Carré (1, rue de l'Académie), Luxembourg, 11h.

Imagine! Mat der Éilerenger Harmoniechen, ënnert der Direktioun vum Marco Turci, Kulturschapp, Ehlerange, 11h.

Café baroque, récital de clavecin, par Anne-Catherine Bucher, les Variations Goldberg de Bach, Arsenal, studio du Gouverneur, Metz (F), 11h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Harmonie municipale, Trifolion, Echternach, 16h. Tél. 47 08 95-1.

Suites dansées, par Christophe Rousset (clavecin) et Alban Richard (danse), Arsenal, salle de l'esplanade, Metz (F), 16h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Rent, Rockmusical von Jonathan Larson, Theater, Trier (D), 16h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Morgenstern Trio, Werke von Tailleferre, Haydn und Mendelssohn-Bartholdy, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, Ettelbruck, 17h. Tél. 26 81 21-304.

Les goûts réunis, œuvres de Leclair, Lully et Rameau, église Saint-Michel, Mersch, 17h. Dans le cadre des « Rencontres musicales de la Vallée de l'Alzette ».

Ein Maskenball, Oper von Giuseppe Verdi, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h. Tél. 0049 681 30 92-0.

Das ultimative Neujahrskonzert, mit dem Saarbrücker SalonEnsemble, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 18h. Tél. 0049 681 30 92-0.

Simón Bolívar Symphony Orchestra of Venezuela, sous la direction de Gustavo Dudamel, Turangalila-Symphonie de Messiaen, Philharmonie, grand auditorium, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32. Voir article p. 4



102,9 MHz / 105,2 MHz
www.ara.lu

Mëttwoch
13.01.2016
17:30 - 18:00

The filthy broke billionaires

Rock n' Roll aus Lëtzebuerg
am Interview beim Céline an der Emissioun Bistro



EVENT

MUSIQUE SYMPHONIQUE

À la vénézuélienne

Florent Toniello

En juin dernier, le Tagesspiegel l'aurait bien vu recevoir un prix Nobel de la musique après son interprétation de la Symphonie n° 1 de Mahler avec les Berliner Philharmoniker. Le temps de trois soirées éclectiques, la Philharmonie accueille le jeune et talentueux Gustavo Dudamel à la tête du Simón Bolívar Symphony Orchestra of Venezuela.

En 1975, le musicien et économiste vénézuélien José Antonio Abreu fonde « El Sistema », un programme qui ambitionne de donner des repères aux enfants défavorisés à travers l'apprentissage de la musique. Un peu fou, le pari reçoit néanmoins le soutien de tous les gouvernements qui se succèdent à Caracas, avec un financement renforcé après l'accession d'Hugo Chávez à la présidence en 1998. Actuellement, le programme gère 125 orchestres de jeunes et revendique quelque 700.000 musiciens en herbe. Mais son succès ne s'arrête pas aux frontières du Venezuela : plus de 90 pays l'ont actuellement adapté, et en 2014 « El Sistema » a été nommé ambassadeur de bonne volonté par l'Unicef pour promouvoir les droits des enfants et des adolescents.

C'est donc tout naturellement qu'une organisation aussi vaste a pu révéler des talents musicaux exceptionnels. En premier lieu, le Simón Bolívar Symphony Orchestra, son vaisseau amiral, qui se produit régulièrement dans les plus grandes salles de concert du monde. Et son charismatique chef, Gustavo Dudamel. Fils de musiciens, d'abord tromboniste chez « El Sistema », puis violoniste, puis chef d'orchestre à un âge où certains hésitent encore sur leurs premières gammes, le natif de Barquisimeto de-

vient directeur musical du Los Angeles Philharmonic à 28 ans.

Dudamel est un personnage médiatique, à tel point que la série américaine « Mozart in the Jungle » s'inspire de lui pour le personnage du fantasque chef Rodrigo. Mais sa gestuelle quelquefois spectaculaire - qui a fait écrire que, avec lui, pas besoin d'explications sur la musique - et son éternel sourire ne doivent pas masquer un travail rigoureux en amont sur les partitions : impossible d'atteindre un tel niveau international avec de la

lièrement gâtés en janvier, puisque, pour sa première venue au grand-duché, le Simón Bolívar Symphony Orchestra proposera pas moins de trois soirées sous la baguette de Dudamel. Ce dimanche 10 janvier, c'est l'envoûtante « Turangalîla-Symphonie » d'Olivier Messiaen qui sera au programme, avec la pianiste Yuja Wang et Cynthia Millar aux ondes Martenot, un instrument céleste et mystérieux sublimé par la musique du maître français. Suivra, le 11 janvier, un programme consacré à Ravel et Villa-Lobos, où l'on découvrira également le compositeur

vénézuélien Paul Desenne. Enfin, l'orchestre clôturera cette courte résidence le 12 janvier avec deux œuvres majeures de Stravinsky, « L'oiseau de feu » et « Le sacre du printemps ».

Pour celles et ceux qui auraient été atteints du contagieux virus de la musique à la vénézuélienne, il y aura même un bis le 21 mars : Gustavo Dudamel reviendra à la Philharmonie, cette fois à la tête de son autre formation, le Los Angeles Philharmonic. Au programme, de la musique américaine, et notam-

ment une œuvre de John Williams, qui a récemment accueilli le maestro comme « special guest conductor » pour enregistrer la musique du dernier « Star Wars ». Décidément, c'est à l'heure de Caracas que la Philharmonie s'est réglée ces prochains mois.

Cycle de concerts du Simón Bolívar Symphony Orchestra of Venezuela sous la direction de Gustavo Dudamel, à la Philharmonie les 10, 11 et 12 janvier à 20h.



Toujours flamboyant : Gustavo Dudamel lors d'un précédent passage à la Philharmonie.

simple esbroufe. La musique est son domaine d'expression et il dit tout avec elle ; c'est pourquoi il se refuse à prendre des positions politiques et à critiquer certaines dérives du gouvernement de son pays d'origine, ce qui lui a valu des critiques acerbes. Mais lui qui s'est produit lors de l'enterrement d'Hugo Chávez a peut-être bien hérité de la sagesse politique de son mentor José Antonio Abreu, grâce à laquelle « El Sistema » s'est maintenu et a prospéré depuis 40 ans...

Impossible de faire l'impasse sur un tel talent lorsque l'on est mélomane. Et les Luxembourgeois seront particu-

WAT ASS LASS | 08.01. - 17.01.

THEATER

Réckbléck 2015, mat Jay Schiltz a Roll Gelhausen, Kulturhaus, *Niederanven*, 17h. Tél. 26 34 73-1. AUSVERKAAFT!

Réckbléck an d'Zukunft, den neie Programm vum Cabarenert, mat Al Ginter, Marcel Heintz, Monique Melsen a Karin Seywert, Kulturzentrum Kinneksbond, *Mamer*, 17h. AUSVERKAUFT!

Oncle Vania, pièce d'Anton Tchekhov, avec Larisa Faber, Olivier Foubert, Francesco Mormino, Josiane Peiffer, Renelde Pierlot, Guy Vouillot, Marie-Paule von Roesgen et Jules Werner, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 22 28 28.

PARTY/BAL

T dansant, mam Serge Tonnar & Legotrip, Grand Hotel Cravat, *Luxembourg*, 16h.

MO, 11.1.

MUSEK

Simón Bolívar Symphony Orchestra of Venezuela, sous la direction de Gustavo Dudamel, œuvres de Desenne, Villa-Lobos et Ravel, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32. Voir article ci-contre.

THEATER

Love Letters, avec Cristiana Reali et Francis Huster, Théâtre, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87. COMPLET !

DI, 12.1.

JUNIOR

D'Zaubermillen, Erzieltheater, Livezeechnung a Musek fir Kanner vu fënneg Joer un, mat Betsy Dentzer, Florence Weiser a Florence Kraus, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, *Ettelbruck*, 14h + 15h30. Tél. 26 81 21-304.

KONFERENZ

Être curateur dans le contexte national, table ronde avec Danielle Igniti, Enrico Lunghi, Kevin Muhlen et Alex Reding, animée par Hans Fellner, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 22 50 45.

WAT ASS LASS | 08.01. - 17.01.

MUSEK

Wishbone Ash, Spirit of 66, Verviers (B), 20h. www.spiritof66.be

The 12 Tenors, conservatoire, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Simón Bolívar Symphony Orchestra of Venezuela, sous la direction de Gustavo Dudamel, œuvres de Stravinsky, Philharmonie, grand auditorium, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32.
Voir article ci-contre.

THEATER

Pas folles les guêpes, de Bruno Druart et Patrick Angonin, Théâtre, Esch, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87. COMPLET !

Das Ding aus dem Meer, von Rebekka Kricheldorf, mit Luc Feit, Désirée Nosbusch, Sabine Vitua, Anouk Wagener und Timo Wagner, Kapuzinertheater, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. AUSVERKAUFT!

KONTERBONT

Ee Krimi, zwee Lausbouwen a ganz vill Wieder, en Owend mam Sproochemates Alain Atten, Cité Auditorium, Luxembourg, 18h30. Tél. 47 96 27 32.

MI, 13.1.

JUNIOR

Dizzy Worlds, atelier pour enfants de six à douze ans, Mudam, Luxembourg, 15h. Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

KONFERENZ

Élèves difficiles et enseignants, éducateurs et parents en difficulté, présentation de Jean-Marie Weber et Guy Nilles, Université du Luxembourg - campus Limpertsberg, Salle BC 0.02 (162, ave de la Faïencerie), Luxembourg, 19h30. jean-marie.weber@uni.lu

Schwätz mat mir! Wéi Kanner Sprooch léieren, Elterenowend mat der Manuelle Waldbillig, Sportshal vum Précoce (33, rue Neiwiss), Tétange, 19h30.

MUSEK

Alles bleibt anders, von Georg Kreisler, Kasino am Kornmarkt, Trier (D), 19h30.

Violons barbares, musiques du monde aux accents sauvages, salle

Robert Kriebs au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 52-444.

The 12 Tenors, conservatoire, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Récital vocal, par Mark Padmore (ténor) et Paul Lewis (piano), œuvres de Schumann, Brahms, Schubert et Wolf, Philharmonie, salle de musique de chambre, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32.

ActArt, œuvres de Beethoven, Juon et Tchaïkovsky, Cercle Cité, Luxembourg, 20h.

THEATER

Das Ding aus dem Meer, von Rebekka Kricheldorf, mit Luc Feit, Désirée Nosbusch, Sabine Vitua, Anouk Wagener und Timo Wagner, Kapuzinertheater, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. AUSVERKAUFT!

KONTERBONT

Wednesdays @ Mudam, playlists de Robinsonhotel, Mudam, Luxembourg, 18h. Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

Vie sauve etliberté pour Ashraf Fayadh, soirée de solidarité avec lecture de poèmes et accompagnement musical à l'oud par Naser Halayqa, salle Edmond Dune au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, Luxembourg, 19h. Tél. 26 20 52-444.

Descœuvrés, soirée de lecture et de dialogue entre Pauline Curzietti, Luc Caregari et Tullio Forgiarini, café-théâtre Rocas (place des Bains), Luxembourg, 20h. Tél. 27 47 86 20.

Kirghizistan - des chevaux et des hommes, projection du film documentaire de Vincent Robinot, Ciné Scala, Diekirch, 20h15.

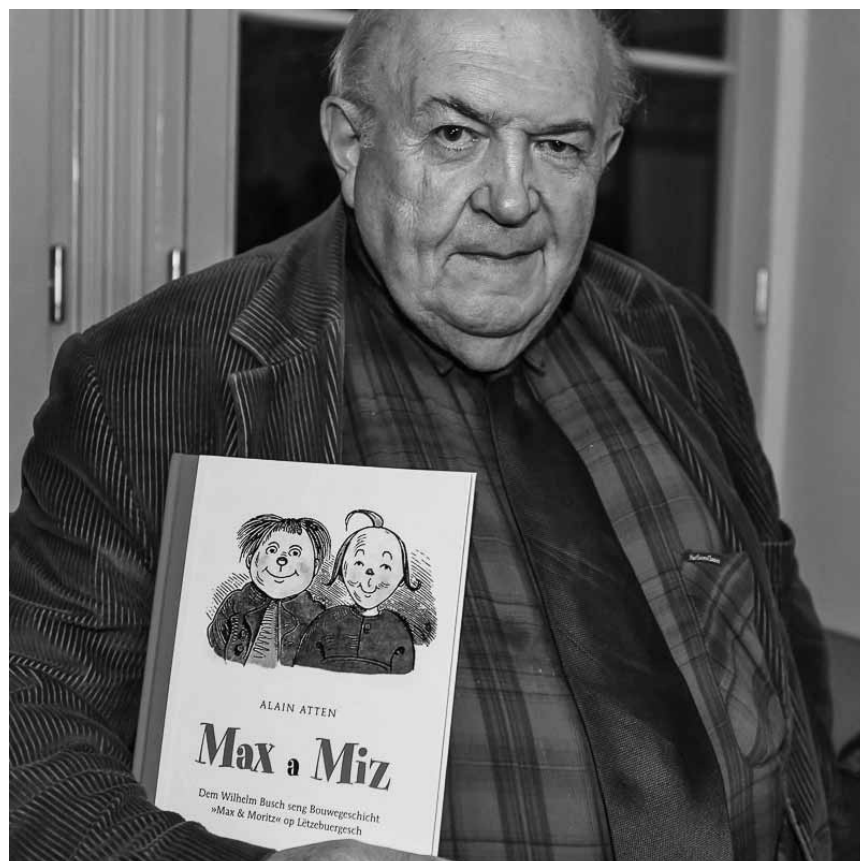
DO, 14.1.

JUNIOR

Dizzy Worlds, atelier pour enfants de six à huit ans, Mudam, Luxembourg, 14h30. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.lu

Spot, spectacle pour enfants à partir de deux ans, Rotondes, Luxembourg, 15h.

Pas d'Histoire sans histoires, visite contée pour enfants de six à douze ans, avec Anne-Karen de Tournemire et Eleonora Pasti, Musée



Den Alain Atten ennerwee : „Ee Krimi, zwee Lausbouwen a ganz vill Wieder“ - den 12. Januar am Cité Auditorium an der Stad.

d'histoire de la Ville, Luxembourg, 18h. Tél. 47 96-45 70.

KONFERENZ

Die innere Pluralität des Christentums im späten Mittelalter, Vortrag von Professor Dr. Volker Leppin, Edmond-Dune-Saal im Kulturzentrum Abtei Neumünster, Luxembourg, 19h. Tél. 26 20 52-444.

MUSEK

Cécile Verny Quartet, Tufa, Kleiner Saal, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Largo unplugged, feat. Gast Waltzing, Theater, Esch, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Salagon Quartett, Werke von Mozart, Beethoven und Mendelssohn, Kammermusiksaal der Philharmonie, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Récital de piano, par Cesare Picco, conservatoire, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

A Rock'n Roll Hits Story, maison de la culture, Arlon (B), 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50.

Imagine Dragons, Rockhal, Main Hall, Esch, 21h.

THEATER

Waarden op de Godot, Samuel Beckett op Lëtzebuergesch vum Guy Wagner, mat Germain Wagner, Jules Werner, Christiane Rausch, Fabienne Elaine Hollwege und Mika Goevelinger, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Réckbléck 2015, mat Jay Schiltz a Roll Gelhausen, centre culturel régional opderschmelz, Dudelange, 20h. Tél. 51 61 21-290.

Love Letters, d'A.R. Gurney, avec Véronique Fauconnet et Frédéric Frenay, TOL, Luxembourg, 20h30. Tél. 49 31 66.

KONTERBONT

Aller simple, mise en voix de textes d'Erri de Luca, avec Valérie Bodson, Marie-Paule Feiereisen, Daniel Halici, Sabine Rossbach et Elena Vozarikova, Kulturfabrik, Esch, 20h. Tél. 55 44 93-1.

FR, 15.1.

KONFERENZ

„Besonders frêche Ausländer“ - jiddesch Flüchtlingen zu Lëtzebuerg, eng Analyse vum Vincent Artuso, Am Dierfgen (4, Grand-Rue), Luxembourg, 19h. Tél. 22 28 28.
Org.: Déi Lénk.

WAT ASS LASS | 08.01. - 17.01.

MUSEK

Rent, Rockmusical von Jonathan Larson, Theater, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Dover Quartet, œuvres de Janáček, Weinberg et Beethoven, conservatoire de musique, *Esch*, 20h. Tél. 54 97 25.

Orchestre philharmonique du Luxembourg, sous la direction de Gustavo Gimeno, œuvres de Beethoven, Rihm et Chostakovitch, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Orchestre national de Lorraine, sous la direction de Jacques Mercier, œuvres de Berlioz, Messager, Canteloube, Chabrier, Massenet, Bacri, Turina, Gimenez, De Falla et Torroba, Arsenal, grande salle, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Coldkiss, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 21h. www.spiritof66.be

THEATER

Das Leben des Galilei, von Bertolt Brecht, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Die Wiedervereinigung der beiden Koreas, von Joël Pommerat, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Waarden op de Godot, Samuel Beckett op Lëtzebuergesch vum Guy Wagner, mat Germain Wagner, Jules Werner, Christiane Rausch, Fabienne Elaine Hollwege und Mika Goevelinger, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Titanic, ein Live-Film von Klaus Gehre, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

Homo Faber, von Max Frisch, mit Neven Nöthig, Rosalie Maes und Marc Sascha Migge, Festsaal des Schlosses, *Bettembourg*, 20h. Tel. 621 74 37 34.

Tacheles, Comedy mit Roland Grundheber, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Däumchen drehen - keine Hände, keine Langeweile, Kabarett mit Rainer Schmidt, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 20h. Im Rahmen der Reihe „Kunst trotz(t) Handicap“. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Love Letters, d'A.R. Gurney, avec Véronique Fauconnet et Frédéric Frenay, TOL, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 49 31 66.



Das „Signum Saxophone Quartet“ bietet nicht nur Ohrenschmaus sondern auch Augenkost an - ihr „visuelles Konzert“ findet am 17. Januar in der Philharmonie statt.

KONTERBONT

Grande soirée de solidarité avec la Grèce, témoignages et informations, musique, danse et spécialités culinaires, Casino syndical (63, rue de Bonnevoie), *Luxembourg*, 19h.

SA, 16.1.

JUNIOR

Spot, spectacle pour enfants à partir de deux ans, Rotondes, *Luxembourg*, 15h + 17h.

Le petit cirque, cirque d'objets sonores de et avec Laurent Bigot, Mudam, *Luxembourg*, 15h. Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

D'Zaubermillen, Erzieltheater, Livezeichnung a Musek fir Kanner vu fënneg Joer un, mat Betsy Dentzer, Florence Weiser a Florence Kraus, Kulturhaus, *Niederanven*, 17h. Tel. 26 34 73-1.

MUSEK

Harmonie Gemeng Mamer, Kulturzentrum Kinneksbond, *Mamer*, 20h. Tel. 26 39 51 60 (Di. - Fr. 13h - 17h).

Tosca, Oper von Giacomo Puccini, Theater, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Platée, Ballettoper von Jean-Philippe Rameau, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Call Me Madam, d'Irving Berlin, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tél. 52 15 21, www.luxembourg-ticket.lu

Op der Juegd, vum Dicks, mam Ensemble Opéra du trottoir, Kulturcenter, *Mertert*, 20h. Tel. 691 80 88 25.

Mister Cover, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 21h. www.spiritof66.be

THEATER

Boooooooooom, mit der Noblet Dance Company, Studio des Theaters, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Mister Paradise and Other Rare Electrical Things Between People, von Tennessee Williams, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), *Luxembourg*, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Open House, von David Paquet, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

Matthias Ningel + Simon Pearce, Kabarett, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Catch Impro, Salle « Le 10 » (595, rue de Neudorf), *Luxembourg*, 20h30. reservation@ligueimpro.lu

Love Letters, avec Cristiana Reali et Francis Huster, La Passerelle, *Florange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 59 17 99.

SO, 17.1.

JUNIOR

Drei Haselnüsse für Aschenbrödel, von Uli Jäckle für alle ab sechs Jahren, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 11h + 16h. Tel. 0049 681 30 92-0.

Spot, spectacle pour enfants à partir de deux ans, Rotondes, *Luxembourg*, 11h, 15h + 17h. Les représentations à 11h et 17h affichent COMPLET !

Le petit cirque, cirque d'objets sonores de et avec Laurent Bigot,

Mudam, *Luxembourg*, 15h. Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

Signum Saxophone Quartet, visuelles Konzert, Philharmonie, espace découverte, *Luxembourg*, 15h + 17h. Tel. 26 32 26 32.

En route..., une visite contée, avec Anne-Karen de Tournemire et Eleonora Pasti, Villa Vauban, *Luxembourg*, 16h. Tél. 47 96-45 70.

MUSEK

Paul Fox Collective, jazz, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), *Luxembourg*, 11h30. Tél. 26 20 52 98-1.

Kammerkonzert, Werke von Blanc und Beethoven, Römersaal der Vereinigten Hospiten, *Trier (D)*, 16h.

Call me Madam, d'Irving Berlin, Cube 521, *Marnach*, 17h. Tél. 52 15 21, www.luxembourg-ticket.lu

Artemandoline et Nuria Rial, œuvres de Hasse, Bononcini, Gasparini, Conti, Albinoni, Vivaldi, Arrigoni, Caldara, Gasparini, Dall'Abaco et Leone, église, *Steinsel*, 17h. Dans le cadre des « Rencontres musicales de la vallée de l'Alzette ».

Inspiration Jörg Widmann, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tel. 0049 681 30 92-0.

Serge Tonnar & Legotrip, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Scott Kelly + CHVE + Soleil Noir, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*, 20h. www.entrepotarlon.be

THEATER

Hiob + Eine Familie, Matinée zu den Stücken von Joseph Roth und Tracy Letts, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 11h. Tel. 0049 681 30 92-0.

Mister Paradise and Other Rare Electrical Things Between People, von Tennessee Williams, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), *Luxembourg*, 17h. Tel. 47 08 95-1.

Homo Faber, von Max Frisch, mit Neven Nöthig, Rosalie Maes und Marc Sascha Migge, Festsaal des Schlosses, *Bettembourg*, 17h30. Tel. 621 74 37 34.

Boooooooooom, mit der Noblet Dance Company, Studio des Theaters, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.



EXPO



Que du beau à voir à Arlon ! Jusqu'au 6 février, l'espace Beau Site y présente des « Univers singuliers ».

EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

Musée national de la Résistance
(place de la Résistance, tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette,
ma. - di. 14h - 18h.

Musée national d'histoire naturelle
(25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), Luxembourg,
ma. - di. 10h - 18h.

Musée national d'histoire et d'art
(Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), Luxembourg,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg
(14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00), Luxembourg,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), Luxembourg,
me. - ve. 11h - 20h, sa - lu. 11h - 18h.

Musée Dräi Eechelen
(parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35), Luxembourg,
je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h.

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg
(18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), Luxembourg,
lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

The Bitter Years
(château d'eau, 1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), Dudelange,
Fermé jusqu'au 28.2.

The Family of Man
(montée du Château, tél. 92 96 57), Clervaux,
fermé jusqu'au 28.2.

Arlon (B)

Henri Matisse :
Aux sources de la création
ancien palais de justice
(place Léopold), *jusqu'au 28.2,*
ma. + me., ve. - di. 14h - 18h,
je. 10h - 18h.

*„(...) lohnt sich vor allem für
KunstkennerInnen und LiebhaberInnen
von Illustrationen, setzt sie doch
Kenntnisse des Impressionismus
voraus, geizt jedoch mit Erläuterungen
und Kontextualisierung. Auch die
politischen Aktivitäten des Künstlers
thematisiert die Schau leider nur am
Rande.“ (Anina Valle Thiele)*

Univers singuliers

NEW livres d'artistes, espace Beau
Site (321, av. de Longwy,
tél. 0032 63 22 71 36), *du 9.1 au 6.2,*
lu. - ve. 9h - 18h30, sa. 9h30 - 17h.
Les di. 17, 24 et 31.1 : 14h - 18h.

Bettembourg

New Generation

NEW œuvres de Leo Barrientos,
Thomas Iser, Pauline Rigot-Müller,
Anne Mélan, Khwezi Strydom,
Anne Lindner, David Vasquez et Noemi
Salas, galerie d'art Maggy Stein
(château, tél. 51 80 80-215),
jusqu'au 11.1, tous les jours 14h - 19h.

Clervaux

Jessica Backhaus :
I Wanted to See the World
photographies, Échappée belle
(place du Marché), *jusqu'au 30.9,*
en permanence.

Catherine Balet : Identity
photographies, jardin du Bra'haus
(9, montée du Château,
tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 17.5,*
en permanence.

Justine Blau :
**The Circumference of the
Cumanán Cactus**
photographies, jardin du Bra'haus
(9, montée du Château,
tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 30.9,*
en permanence.

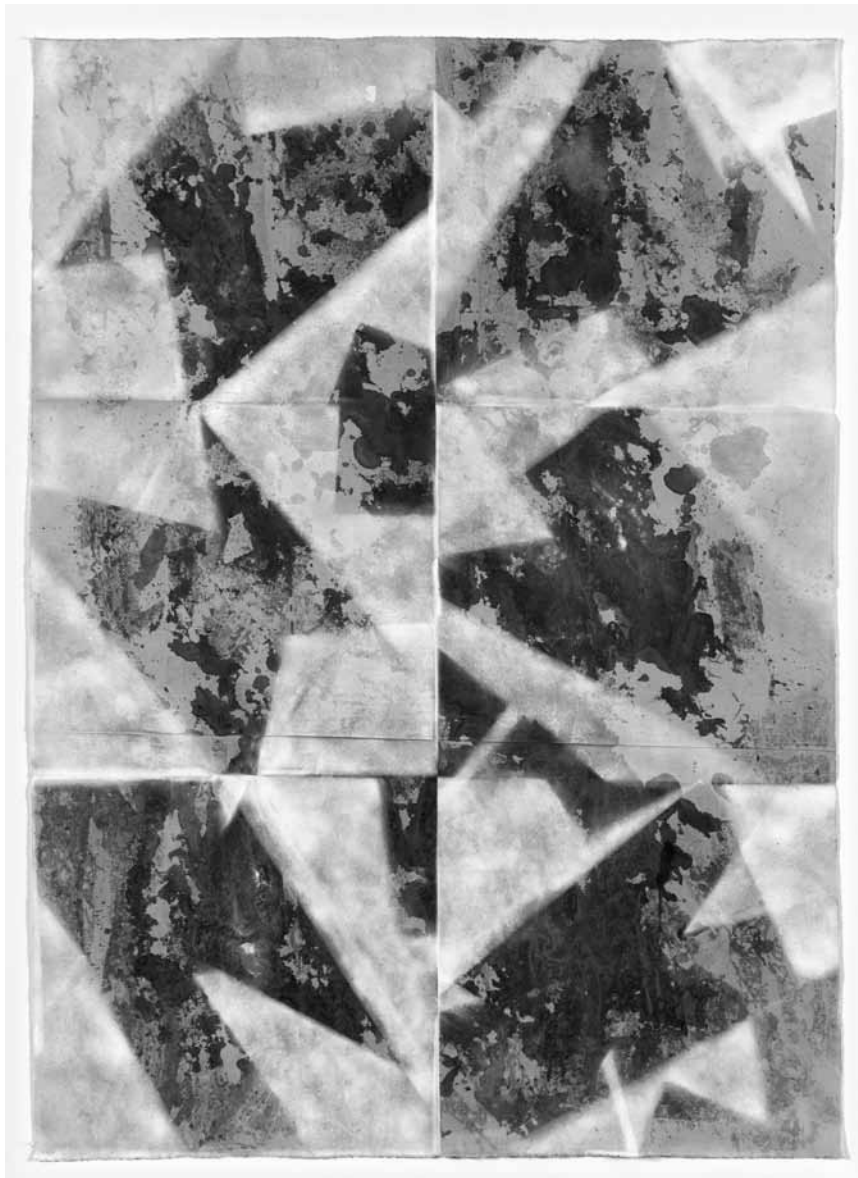
Andrea Grützner: Erbgericht
Fotografien, Arcades I (Grand-Rue),
bis zum 30.9.

Thierry Konarzewski :
Enosim - Âmes guerrières
photographies, jardin de Lélise
(montée de l'Église), *jusqu'au 14.4,*
en permanence.

Dudelange

Vincenzo Cardile :
De sable et de vent
photographies, Centre de
documentation sur les migrations

EXPOTIPP



PEINTURE

Une leçon d'histoire

Luc Caregari

La rétrospective d'André-Pierre Arnal à la galerie Bernard Ceysson fait découvrir l'évolution de l'art moderne à partir des années 1960 - avec ses nouveautés et ses défauts.

André-Pierre Arnal n'est pas un artiste contemporain. C'est le premier constat qui frappe quand on se trouve face à ses énormes toiles recouvertes de motifs géométriques, qui s'en tiennent souvent à une bichromie assez austère. Mais cet ascétisme n'est qu'une apparence : il ne naît que dans les yeux du spectateur du 21^e siècle - gavé de la vue d'œuvres qui lui en mettent plein les yeux, d'installations interactives et multidisciplinaires qui s'enracinent dans le contexte politique tourmenté de notre époque.

Alors que, au temps où André-Pierre Arnal a commencé à peindre - et à

écrire, puisqu'il est aussi écrivain, à l'origine d'une multitude de « livres uniques » -, c'était justement ce minimalisme qui était révolutionnaire. Cette réduction à l'essentiel et ce rejet explicite de toute référence étaient au cœur du mouvement artistique « Supports/Surfaces » dont il était proche au tournant des années 1960 et 1970. « L'objet de la peinture, c'est la peinture elle-même et les tableaux exposés ne se rapportent qu'à eux-mêmes. Ils ne font point appel à un 'ailleurs' (...). Ils n'offrent point d'échappatoire, car la surface, par les ruptures de formes et de couleurs qui y sont opérées, interdit les projections mentales ou les divagations oniriques du spectateur. La peinture est un fait en soi et c'est sur son terrain que l'on doit poser les problèmes », disait un catalogue d'exposition du groupe au Musée du Havre en 1969. Le groupe a d'ailleurs

été de courte durée. Dissous en 1972, il reste pourtant une des formations d'artistes qui ont le plus inspiré les générations qui l'ont suivi, au point que même l'exposition permanente du Centre Pompidou à Paris lui consacre une salle entière.

Pour « Supports/Surfaces » donc, l'hermétisme de l'œuvre est un geste révolutionnaire, car il la libère de toute interférence extérieure en même temps qu'il lui confère un extrême pouvoir. Et André-Pierre Arnal a suivi cette façon de procéder à la lettre. Car, même après la dissolution du groupe, il continue sur cette lancée et n'a en fait jamais changé de point de vue sur la création.

C'est malheureusement là où le bât blesse : il n'y a pas de véritable évolution dans l'œuvre d'André-Pierre Arnal. Certes, pendant les décennies suivantes, il varie les supports et les couleurs. Il va même jusqu'à intégrer des objets récupérés et se lance dans la sérialisation de ses toiles. Mais rien de cela n'est bien nouveau, et n'apporte en fin de course que la reproduction à l'infini du même tableau. C'est un travail de recherche qui rappelle un peu le recueil « Comment une figue de paroles et pourquoi » du poète Francis Ponge, dans lequel ce dernier reproduit sur chaque page à peu près le même poème, illustrant par cela sa recherche de la forme absolue.

Mais là où le poète touche à la perfection, le peintre, lui, donne l'impression de tourner en rond. Avec les années, ses tableaux ont pris plus de profondeur par le biais de la multiplication des supports, mais ils sont et restent enfermés dans la tour d'ivoire datant des années 1960.

Étirée sur une quarantaine d'années, l'œuvre d'André-Pierre Arnal est une illustration parfaite d'une des plus grandes erreurs de beaucoup d'artistes de sa génération - dont l'exemple type serait Daniel Buren - : la recherche d'une formule, d'une image de marque qu'on peut reproduire. Peut-être est-ce aussi l'évolution du marché de l'art - qui a brouillé les frontières entre art et marketing - qui est en partie responsable de cette (non-) évolution. En tout cas, être artiste de nos jours veut dire se confronter au monde, le laisser entrer et le refléter, et non pas se laisser enfermer dans son œuvre. Ce qui ne devrait tout de même pas empêcher un passage par la galerie, car les erreurs aussi ont leur beauté toute particulière.

À la galerie Bernard Ceysson, jusqu'au 4 mars.

EXPO

humaines (Gare-Usines, tél. 51 69 85-1), jusqu'au 27.1, je. - di. 15h - 18h.

« Des photos d'une rare beauté qui valent très certainement le détour à Dudelange. » (da)

Echternach

Theo Jacobi

NEW Malerei, Trifolion (Tel. 26 72 39-1), bis zum 26.3., Besichtigung während der Veranstaltungen.

Esch

La terreur de la Gestapo au Luxembourg

Musée national de la Résistance (place de la Résistance, tél. 54 84 72), jusqu'au 8.5, ma. - di. 14h - 18h.

Visites de groupes sur rendez-vous, tous les jours à partir de 8h.

Samuel Levy : Always in My Head

NEW Pavillon du Centenaire (Nonnewisen), jusqu'au 30.1, ma. - di. 15h - 19h.

Photo Club Esch: 22e Salon d'auteurs

NEW galerie d'art du théâtre municipal (122, rue de l'Alzette, tél. 54 09 16), jusqu'au 5.2, ma. - di. 15h - 19h, fermé les jours fériés.

Koerich

Feed the Meter

peintures, galerie Bernard Ceysson, (13-15, rue d'Arlon, tél. 26 26 22 08), jusqu'au 9.1, ve. + sa. 12h - 18h.

Luxembourg

André-Pierre Arnal

peintures et œuvres sur papier (1969-2015), galerie Bernard Ceysson (2, rue Wiltheim, tél. 26 26 22 08), jusqu'au 13.2, ma. - sa. 12h - 18h. Voir article ci-contre.

Walter Barrientos et Jean-Luc Brandily

peintures et sculptures, galerie Marie-Thérèse Prosperi (12, avenue Marie-Thérèse, tél. 27 95 80 40), jusqu'au 31.1, lu. - ve. 9h - 19h, sa. 14h - 19h.

Jean-Jacques de Boissieu : Le Rembrandt français

Villa Vauban (18, av. Émile Reuter, tél. 47 96 49 00), jusqu'au 10.4,

EXPO

me., je., sa. - lu. 10h - 18h,
ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h et di. 15h.

« (...) ses compositions varient souvent et s'adaptent à chaque thème. Ce qui fait de l'exposition (...) un petit voyage dans le temps aussi agréable qu'intéressant. » (lc)

Curated by ... Off Shot Japan

œuvres de Jacques Courtejoie, Izumi Miyazaki et Sabine Pigalle, Wild Project Gallery (22, rue Louvigny, wildprojectgallery@gmail.com), jusqu'au 16.1, me. - ve. 14h30 - 18h30, sa. 10h - 12h30 + 14h - 17h.

Damien Deroubaix : The Loneliness of the Long Distance Runner

NEW Nosbaum & Reding (4, rue Wiltheim, tél. 26 19 05 55), du 15.1 au 5.3, ma. - sa. 11h - 18h.

Vernissage le 14.1 à 18h.

Eppur si muove

art et technique, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 17.1, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Démonstrations « CoRobots » me. - ve. 14h30, 15h30, 16h30 + 17h30, « Tecnifico Make Art With Science » sa. + di. 11h - 18h, « Pendule de Foucault » lu. 12h30 - 12h45, me. - ve. 12h30 - 12h45 + 18h30 - 18h45, sa. + di. 12h30 - 12h45 + 17h - 17h15. Visite guidée thématique « Outils, machines et productions » les sa. 16h (F), di. 15h (D), di. + lu. 16h (L), me. 17h45 (GB). Visites guidées robotiques les di. 14h (F). Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L), lu. 16h (D/L), me. 17h45 (GB) et chaque premier di. du mois 11h (GB). Visite guidée pour enfants le 10.1 : 14h (uniquement sur réservation tél. 45 37 85 53-1). Visite en famille le 17.1 : 11h.

« (...) de loin la meilleure exposition du Mudam ces dernières années. Même si elle est assommante de temps en temps et qu'il faut prévoir une longue après-midi pour tout voir, elle vaut le déplacement. » (lc)

Euroscope

panorama de l'art contemporain en Europe, Cercle Cité (place d'Armes), jusqu'au 24.1, tous les jours 11h - 19h.

Visites guidées sa. 11h.

Luis Gispert : Between Us and the World

NEW galerie Zidoun-Bossuyt (6, rue Saint-Ulric, tél. 26 29 64 49), du 15.1 au 27.2, ma. - sa. 11h - 19h.

Vernissage le 14.1 à 18h.

Marco Godinho : Something White

Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), jusqu'en janvier, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Gust Graas

Nosbaum & Reding (4, rue Wiltheim, tél. 26 19 05 55), jusqu'au 9.1, ve. + sa. 11h - 18h.

Keong-A Song : La ville mode d'emploi

Cecil's Box (4e vitrine du Cercle Cité, côté rue du Curé), jusqu'au 10.1, en permanence.

Christian Lapie : Elevation

galerie Hervé Lancelin (7, rue Michel Rodange, tél. 28 77 77-1), jusqu'au 6.2, lu. - me., ve. + sa. 9h - 19h et sur rendez-vous.

Les collections en mouvement

peintures et sculptures du 17e au 20e siècle, Villa Vauban (18, av. Émile Reuter, tél. 47 96 49 00), jusqu'au 31.1, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h (F) et di. 15h (L/D).

Les frontières de l'indépendance : Le Luxembourg entre 1815 et 1839

Musée Dräi Eechelen (5, parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35 ou bien info@m3e.public.lu), jusqu'au 22.5, me. 10h - 20h, je. - lu. 10h - 18h.

Visites guidées : me. 18h (F) + di. 15h (D). Groupes uniquement sur demande tél. 47 93 30-214 ou bien service.educatif@mnha.etat.lu

Tomokazu Matsuyama : Somewhere Here

peinture, galerie Zidoun-Bossuyt (6, rue Saint-Ulric, tél. 26 29 64 49), jusqu'au 9.1, ve. + sa. 11h - 19h.

« On aimerait ces ponts entre cultures, par-delà la technique minutieuse et la réalisation précise, plus rugueux, plus critiques, plus subversifs. En attendant, admirer quelques-unes de ses créations récentes au Grund est un plaisir à ne pas boudier, tant la qualité picturale est au rendez-vous. » (ft)

Alexa Meade : Living Colors

Violife (33, av. J.-F. Kennedy), bis zum 21.1., Mo. - Fr. 9h - 20h.

Mumien - der Traum vom ewigen Leben

Nationales Museum für Geschichte und Kunst (Marché-aux-Poissons, Tél. 47 93 30-1), bis zum 10.1., Fr. - So. 10h - 17h.

Führungen Sa. 11h (L) + So. 15h (D).

« (...) démontre que le désir d'affronter la mort en arrêtant la décomposition des corps n'a perdu en rien de son attrait macabre. » (lc)

On the Go

photographies, place Guillaume II, jusqu'au 10.1, en permanence.

Orchidées, cacao et colibris - naturalistes et chasseurs de plantes luxembourgeois en Amérique latine

Naturmuseum (25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), jusqu'au 17.7, ma. - di. 10h - 18h. Fermé les 1er mai, 23 juin et le lendemain matin de la Nuit des Musées.

Remembering/Celebrating Life

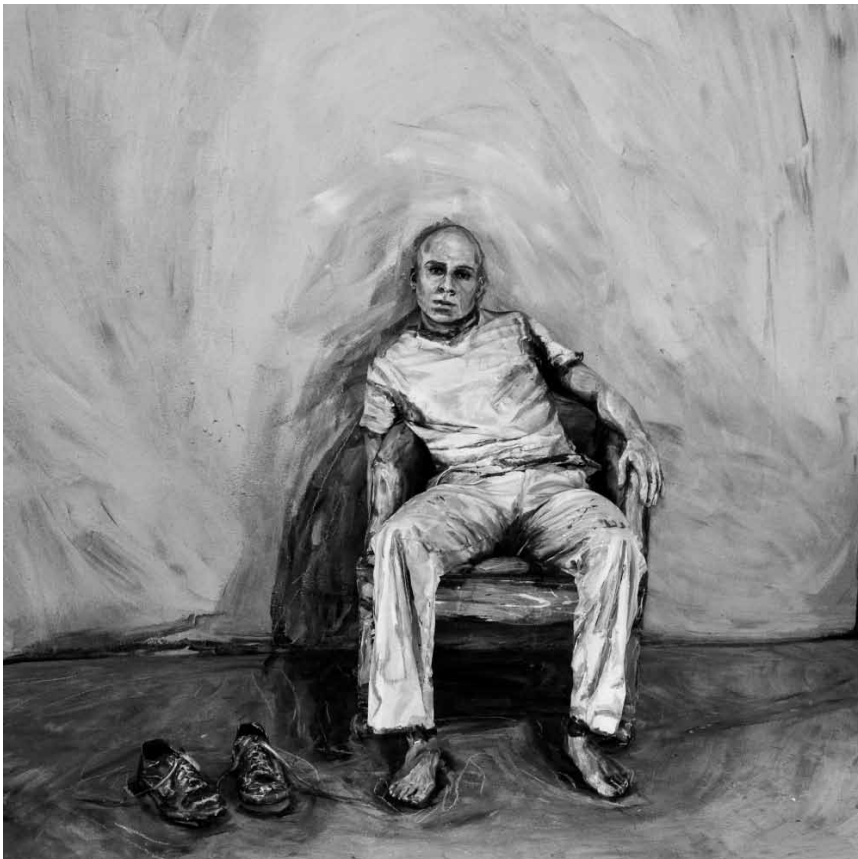
un hommage à François Thillman, artiste contemporain, par Lisa Elsen, Julien Hübsch, Michael Sanctobin,

Ils n'ont pas la pêche, mais il leur reste la carotte : le « Photo Club Esch » organise son 22e Salon d'Auteurs à la galerie d'art du théâtre d'Esch encore jusqu'au 5 février.



PHOTO : YVES BASI

EXPO



Non, ce n'est pas une peinture, mais bien une photo : l'artiste américaine Alexa Meade peint sur des corps humains avant de les mettre en scène - au Violife à Luxembourg-Kirchberg jusqu'au 21 janvier.

Yannick Schroeger, Julien Strasser et Murielle Wagener, Casa Fabiana (3, rue de Bonnevoie, tél. 26 19 61 82), jusqu'au 4.2, lu. - ve. 11h30 - 19h, sa. 10h - 16h.

Sandrine Ronvaux : L'envol

NEW Konschthaus beim Engel (1, rue de la Loge, tél. 22 28 40), jusqu'au 24.1, ma. - sa. 10h30 - 12h + 13h30 - 18h30, di. 13h30 - 17h30

Anne Vinck

galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame, tél. 47 55 15), jusqu'au 15.1, ma. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h et sur rendez-vous.

Mersch

Traces de corrections - textes en métamorphoses

Centre national de littérature (2, rue Emmanuel Servais, tél. 32 69 55-1), jusqu'au 30.9, lu. - ve. 10h - 17h. Fermé les jours fériés.

« Une exposition importante pour tous les amoureux de la littérature, luxembourgeoise ou non, et qui mérite amplement un déplacement à Mersch. » (ft)

Metz (F)

Matthias Bumiller et Nathalie Wolff : Éclipse partielle

photographies et livres, galerie d'exposition de l'Arsenal (avenue Ney, tél. 0033 3 87 39 92 00), jusqu'au 31.1, ma. - sa. 13h - 18h, di. 14h - 18h. Fermé les jours fériés.

Cosa Mentale

les imaginaires de la télépathie dans l'art du 20e siècle, œuvres de Kandinsky, Kupka, Miró, Polke et beaucoup d'autres, galerie 3 du Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 28.3, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Phares

traversée de l'histoire de l'art du début du 20e siècle à nos jours, de Pablo Picasso à Anish Kapoor en passant par Sam Francis, Joseph Beuys et Dan Flavin, Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 14.2, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Visites guidées les ve. 14h.
Visites guidées architecturales les di. 11h.

« L'expo enferme l'art moderne du 20e siècle dans un vase clos et fait comme si elle témoignait d'un 'bon vieux temps' définitivement passé. Et laisse cependant de côté toutes les rébellions, toutes les voix discordantes et tous les questionnements qui ont imprégné ce siècle artistique extrêmement riche et qui sont encore pertinents de nos jours. » (lc)

Niederanven

Florence Weiser

Kulturhaus (145, rte de Trèves, Tel. 26 34 73-1), bis zum 16.1., Di. - Sa. 14h - 17h.

Finissage am 16.1.2016 um 18h.

Saarbrücken (D)

Franz Gertsch

Saarlandmuseum, Moderne Galerie (Bismarckstr. 11-19, Tel. 0049 681 99 64-0), bis zum 14.2., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 22h.

Gregor Hildebrandt: Sterne streifen die Fluten

Saarlandmuseum, Moderne Galerie (Bismarckstr. 11-19, Tel. 0049 681 99 64-0), bis zum 24.4., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 22h.

Helge Hommes: Morgenland

galerie Neuheisel (Johannisstr. 3A, Tel. 0049 681 3 90 44 60), bis zum 23.1., Di. 10h - 16h, Do. 13h - 19h, Sa. 12h - 14h und nach Vereinbarung.

Meisterwerke der Moderne und der Gegenwart

Schlüsselwerke der Sammlung des Museums, Saarlandmuseum, Moderne Galerie (Bismarckstr. 11-19, Tel. 0049 681 99 64-0), bis zum 24.4., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 22h.

Trier (D)

Kunst trotz(t) Handicap

NEW Ausstellungsraum der Tufa (Wechselstraße 4-6, 2. Obergeschoss, Tel. 0049 651 7 18 24 12), vom 10. bis zum 31.1., Di., Mi. + Fr. 14h - 17h, Do. 17h - 20h, Sa., So. + Feiertage 11h - 18h.

Eröffnung an diesem Samstag, dem 9.1. um 18h.

Kunstpreis Robert Schuman

Stadtmuseum Simeonstift (An der Porta Nigra, Tel. 0049 651 7 18 24 49), bis zum 17.1., Di. - So. 9h - 17h.

Führungen am 10.1. um 11h30 und am 12.1. um 19h.

Werner Müller: Fabula Faba

Wandobjekte, Galerie Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90, Tel. 0049 651 9 76 38 40), bis zum 16.1., Sa. + So. 14h - 17h sowie nach Vereinbarung.

Vianden

Classic B-Movies Posters

café Ancien Cinéma (23, Grand-Rue, tél. 26 87 45 32), jusqu'au 14.2, lu., me. - sa. 15h - 01h, di. 13h - 01h.

Völklingen (D)

Die Röchlings und die Völklinger Hütte

Völklinger Hütte (Tel. 0049 6898 9 10 01 00), bis zum 26.6., täglich 10h - 19h.

Nils Müller: UrbanArt! Vandals

Fotografie, Völklinger Hütte (Tel. 0049 6898 9 10 01 00), bis zum 6.3., täglich 10h - 19h.

Schädel - Ikone. Mythos. Kult

Völklinger Hütte, Gebläsehalle (Tel. 0049 6898 9 10 01 00), bis zum 16.5., täglich 10h - 19h.

Wadgassen (D)

Frans Masereel und seine Arbeiten für die Presse

Deutsches Zeitungsmuseum (Am Abteihof 1, Tel. 0049 6834 94 23-01-20), bis zum 21.2., Di. - So. 10h - 16h.

Walferdange

Harry Guzzi : Le chemin

NEW galerie municipale (5, route de Diekirch), du 9 au 19.1, tous les jours 11h - 19h.



Mon film, à quelle heure ?

Chères lectrices, chers lecteurs, nos pages cinéma ne mentionnent plus les horaires des films. En effet, l'équipe du woxx, après maintes discussions, a décidé de ne plus publier les heures des séances et d'affecter le temps gagné par cette mesure à l'amélioration de votre journal. Les horaires des films sont accessibles en ligne ou par téléphone auprès des réseaux de salles. Sur votre smartphone, l'app « KinoLux » fournit l'ensemble des horaires.

Mein Film, um wie viel Uhr?

Liebe Leserinnen und Leser, in unserem Kinoteil fehlen die Spielzeiten der angegebenen Filme. Das woxx-Team hat sich nach langer Diskussion entschieden, diese Informationen nicht mehr zu veröffentlichen und die dadurch gewonnene Zeit, für die generelle Verbesserung unserer Zeitung einzusetzen. Die Spielzeiten der Filme sind online oder telefonisch bei den Kinobetreibern verfügbar. Auf Smartphones kann man über die App „KinoLux“ auf sämtliche Spielpläne zugreifen.

- XXXX = excellent
- XXX = bon
- XX = moyen
- X = mauvais

Commentaires:

- da = David Angel
- lc = Luc Caregari
- cat = Karin Enser
- lm = Raymond Klein
- ft = Florent Toniello
- rw = Renée Wagener
- dw = Danièle Weber

Multiplex:

Luxembourg-Ville
Utopolis
Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)

Esch/Alzette
Utopolis Belval

Luxembourg-Ville
Cinémathèque

KINO | 08.01. - 12.01.



"Wazir" mixes traditional Bollywood filmmaking with the war on terror - at Utopolis Belval.

bollywood

Wazir

IND 2015 by Bejoy Nambiar.
Cast: Amitabh Bachchan, Farhan Akhtar and Aditi Rao Hydari. 100'.
Ov., engl. st. Restricted under 16.

Utopolis Belval

A brave ATS officer and a disabled grandmaster face a mysterious and dangerous opponent.

programm

Babysitting 2

F 2015 de Nicolas Benamou et Philippe Lacheau. Avec Philippe Lacheau, Tarek Boudali et Julien Arruti. 93'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopolis Belval et Kirchberg

Sonia souhaite présenter Franck à son père, Jean-Pierre, directeur d'un hôtel écologique au Brésil. Toute la bande s'y retrouve ainsi pour y passer des vacances de rêve. Un matin, les garçons partent en excursion dans la forêt amazonienne. Jean-Pierre leur confie sa mère acariâtre Yolande. Le lendemain, ils ont tous disparu.

Belle et Sébastien 2

F 2015 de Christian Duguay.
Avec Félix Bossuet, Tchéky Karyo et Thierry Neuvic. 97'. V.o. À partir de 6 ans.

Ciné Waasserhaus, Kursaal, Utopolis Kirchberg

Septembre 1945. Au village, on a fêté la fin de la guerre. Sébastien a grandi, il a maintenant 10 ans. Belle et lui attendent impatiemment le retour d'Angelina. Mais Angelina ne revient pas. Elle a disparu dans un accident d'avion au cœur des forêts transalpines. Tout le village a perdu espoir. Tout le village sauf César : le grand père de Sébastien connaît un homme, Pierre, qui pourrait les aider à retrouver Angelina. Mais avant de sauver la jeune femme, l'enfant et son chien vont devoir braver mille dangers, traverser mille épreuves et affronter un secret.

Black Mass

USA 2015 von Scott Cooper.
Mit Johnny Depp, Joel Edgerton und Benedict Cumberbatch. 123'. O-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Kirchberg

Im Boston der 1970er Jahre gelingt es dem ehrgeizigen FBI-Agenten John Connolly den irischstämmigen Verbrecher James „Whitey“ Bulger zur Zusammenarbeit mit dem FBI zu überreden. Da es darum geht,

FILMKRITIK

KINO | 08.01. - 12.01.



Bei einem guten Glas Wein lässt sich bequem über den nächsten Reibach beraten.

ADAM MCKAY

Finanzjargon für Dummies

Stéphanie Majerus

Mit „The Big Short“ gelingt Regisseur Adam McKay ein unterhaltsamer und spannender Finanzkrimi, der zudem eine neue Perspektive auf die Finanzkrise von 2008 eröffnet.

„The Big Short“ schildert den Werdegang einiger Personen, die die Finanzkrise von 2008 voraussehen und versuchen, Profit aus ihr zu schlagen. Da ist Dr. Michael Burry (Christian Bale), ein antisozialer Hedgefond-Manager, der barfuß herumläuft und ohrenbetäubenden Heavy-Metal in seinem Büro hört. Er riecht als erster das große Geld und beginnt, mit den Einlagen seiner Kunden auf die bevorstehende Immobilienblase zu wetten. Mark Baum (Steve Carell) und sein Team bei Morgan Stanley erhalten durch den Wall-Street-Händler Jared Vennett (Ryan Gosling) Kenntnis von dem potenziellen Reibach. Jared verkörpert den Archetypus des amorali schen Bankers und manövriert zugleich den Zuschauer als unsympathischer aber unterhaltsamer Besserwisser mit Metakommentaren durch die Finanzapokalypse. Zwei junge Quereinsteiger aus Colorado, Jamie Shipley (Finn Wittrock) und Charlie Geller (John Magaro), hören eher zufällig von den Kreditderivaten und wollen unbedingt das große Los ziehen. Hilfe bekommen sie dabei von ihrem Nachbarn, Ben Rickett (Brad Pitt), der eigentlich aus dem Finanzcasino aussteigen wollte.

Die Erzählung ist keineswegs linear, und es bleibt bis fast zuletzt offen, wer wo welche Interessen vertritt und wer

von wem reingelegt werden soll. Den hochrangigen Bankern ist selbst nicht immer klar, gegen wen sie wetten - vielleicht sogar gegen ihre eigene Institution? Und sie sind manchmal nicht weniger als der Zuschauer von dysfunktionalen Regulierungen schockiert. Der Film profitiert von einer soliden Faktengrundlage - der gleichnamigen, recht fundierten Chronik von Michael Lewis. Die meisten Charaktere orientieren sich also an realen Vorbildern und können deshalb dem Zuschauer ein Gefühl für die Gesichter der Finanzprodukt-Entwickler vermitteln. Finanztechnische Feinheiten werden zwar im Film manchmal allzu nonchalant abgehandelt - so verwundert es zum Beispiel, dass es Burry ausreicht, sich ein paar Excel Dateien anzusehen, um den Impakt der Immobilienblase zu berechnen. Doch für andere wichtige Grundbegriffe wird mehr Mühe aufgewendet - hier dienen Einspieler mit lustigen, allerdings unpassenden, Vergleichen als Erklärungshilfen. Der Titel „The Big Short“ wird nicht erläutert. Mit ihm ist aber nicht gemeint, dass eine große Krise in 130 Minuten erzählt werden soll; er ist einfach ein Fachausdruck, der „langanhaltende sinkende Kurse“ umschreibt.

Den moralischen Zeigefinger lässt Regisseur Adam McKay dankenswerterweise in der Tasche - das Gezeigte spricht für sich, ist deutlich genug und kann einem zuweilen den Magen umdrehen. Zum Ausgleich erwarten das Publikum jedoch auch einige humorvolle Dialoge. Und zum Schluss bezieht diese Hollywoodprodukti-

on sogar politisch Position: Sollten Finanzgeschäfte nicht endlich reguliert werden? Eine Position, die sich in etwa mit der von Finance Watch deckt. Überraschend ist nicht nur, dass Hollywood die Finanzwelt kritisch porträtiert, sondern auch, dass ein Regisseur, der bisher nur Komödien gedreht hat, sich dieser Thematik annimmt. Etwas deplatziert wirken lediglich die Rückblenden auf einen Schicksalsschlag von Mark Baum. Sie haben einen glibberigen Nachgeschmack, sollen aber unterstreichen, dass Banker auch nur Menschen sind, die aber oft wohl zu viel Vergnügen an verzwickten Rechenaufgaben und Prognosen haben.

Auch nicht verwunderlich: Der Film zeigt, dass die Finanzwelt eine männerdominierte Domäne ist. Frauen tauchen fast nur auf, wenn vergeblich nach Kapitalismussymbolen gesucht wird. Diese reduzieren sich allgemein im Film auf nackte Frauenhaut und beinschwingende Stripperinnen. Auch „The Big Short“ will mit dieser Bildsprache situieren, wo sich der Zuschauer gerade tummelt.

Während „Inside Job“ eine eher trockene Doku über die Finanzkrise ist, „Wolf of Wall Street“ null Finanzkompetenz enthält und nur dekadenten, misogynen Hedonismus vorführt, eröffnet „The Big Short“ eine neue Perspektive auf die Krise. Bleibt zu hoffen, dass dieser spannende Finanzkrimi nicht ganz in der derzeitigen Star-Wars-Euphorie untergeht.

Im Utopolis Belval und Kirchberg.

der verfeindeten italienischen Mafia das Handwerk zu legen, versorgt der skrupellose Whitey Connolly bereitwillig mit Informationen zur Ergreifung seiner Konkurrenten. So gelingt es ihm trotz seiner Nähe zum FBI, mehr und mehr an Macht und Einfluss in der Bostoner Unterwelt zu gewinnen, die er bald mit Morden und Drogenhandel dominiert. Doch schließlich droht die wacklige Allianz außer Kontrolle zu geraten und die Situation zu eskalieren.

Bridge of Spies

USA 2015 von Steven Spielberg. Mit Tom Hanks, Mark Rylance und Scott Shepherd. 132'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 6.

Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

1957, als der Kalte Krieg auf einem Höhepunkt ist, gelingt den USA die Verhaftung des Sowjetagenten Rudolf Abel. Als Pflichtverteidiger bekommt er jemanden zur Seite gestellt, dessen Fähigkeiten außer Frage stehen, der jedoch als Versicherungsanwalt wenig Expertise für seinen neuen Auftrag mitbringt: James Donovan. Dessen persönliche Lage spitzt sich zu, als ihn der CIA-Beamte Hoffman, beeindruckt von Donovans Auftritten im Gerichtssaal, mit einer neuen Mission betraut.

Σ (...) un Spielberg décevant qui n'arrive pas à dépasser les codes cinématographiques que le réalisateur a lui-même contribué à créer. (lc)

Bruder vor Luder

D 2015 von Heiko Lochmann, Roman Lochmann und Tomas Erhart. Mit Heiko Lochmann, Roman Lochmann und Milena Tscharnke. 88'. O.-Ton. Ab 6.

Cinémaacher, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Utopolis Belval und Kirchberg

Den YouTube-Stars Heiko und Roman Lochmann reicht es nicht länger, dass sich ihr Ruhm nach Klicks im Video-Netzwerk bemisst. Sie wollen physischen Applaus und planen deswegen ihr erstes, eigenes Konzert. Doch das so stabile, von Vertrauen und Verlässlichkeit geprägte Verhältnis der Brüder gerät in Gefahr, als sich Jessy, die Schwester der in Roman verliebten Bella, zwischen die Jungs drängt.

KINO | 08.01. - 12.01.

Burnt

USA 2015 von John Wells. Mit Bradley Cooper, Sienna Miller und Daniel Brühl. 101'. O-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Seit seinem 16. Lebensjahr ist Adam Jones in der Küche zuhause und verbindet in den von ihm kreierten Geschmacksexplosionen Genie und Wahnsinn - zuletzt jedoch etwas mehr Wahnsinn, denn Adam, der Rockstar unter den Pariser Küchenchefs, driftet immer weiter in seinen exzessiven Lebensstil und schließlich in die Drogensucht ab, was ihn seinen Job und seine Reputation kostet. Zwei Jahre später ist er clean und will in London neu anfangen.

D'Preise së rëm zeréck - Alamo zu Cliärref

L 2015, Dokumentarfilm vum Michel Tereba. 42'. V.o.

Orion, Prabbeli, Sura

Wéi am Dezember 1944 den däitsche Géigenugreff Cliärref mat voller Muecht getraff huet, huet d'Zivilbevölkerung sech an engem Albdram vu Krich, Angscht an Zerstéierung erëmfonnt.

Demain

NEW F 2015, documentaire de Cyril Dion et Mélanie Laurent. 118'. V.o.

Utopia

Suite à la publication d'une étude qui annonce la possible disparition d'une partie de l'humanité d'ici 2100,

Für alle die sich in ihrer Meinung bestätigt fühlen und Weihnachten immer noch hassen: „Krampus“ - ein schönes Stück bayrische Folklore im Gewand eines amerikanischen Horrorfilms, im Utopolis Belval und Kirchberg.



Un peu d'espoir dans ce monde délétère : l'actrice Mélanie Laurent et l'activiste Cyril Dion ont réalisé « Demain », un documentaire sur les pionniers qui tentent de réinventer l'agriculture, la démocratie ou encore l'économie - nouveau à l'Utopia.

les réalisateurs sont partis enquêter pour comprendre ce qui pourrait provoquer cette catastrophe et comment l'éviter. Ils ont rencontré des pionniers qui réinventent l'agriculture, l'énergie, l'économie, la démocratie et l'éducation.

Eng nei Zäit

L 2015 vum Christophe Wagner. Mat Luc Schiltz, André Jung a Jules Werner. 106'. Lëtz. V., fr. + engl. Èt. Vun 12 Joer un.

Starlight, Utopia, Utopolis Belval

Nodeems en am Maquis gekämpft huet, kennt de Jules 1945 nees heem a probéiert sech en neit Liewen am krichsgeschiedegte Lëtzebuerg

opzebauen. Wéi seng Verlobten an d'Famille bei där se geschafft huet, ermuedt opfonnt ginn, hëllt de Jules als Gendaarm un der Enquête deel. Seng Sich no der Wourecht stéisst awer op Géigewier vun héichgestallte Leit, déi munches aus der Occupatiounszeit léiwer begreuwe losse wëllen.

*** Le film ébrèche la chape de plomb du mythe national qui est restée en place bien trop longtemps après la guerre. (lc)

Er ist wieder da

D 2015 von David Wnendt. Mit Oliver Masucci, Christoph Maria Herbst und Fabian Busch. 110'. O-Ton. Ab 12.

Utopolis Belval

Adolf Hitler erwacht 66 Jahre nach dem Ende des Zweiten Weltkriegs mitten in Berlin. Was ist mit Deutschland in der Zwischenzeit geschehen? Überall Ausländer, Demokratie und Euros, das gefällt dem Ex-Diktator gar nicht. Doch niemand glaubt, dass er wirklich zurückkehrt ist, alle halten ihn für einen Imitator - einen verdammt witzigen. Ein Kioskbesitzer der dem obdachlosen Hitler zeitweise Unterschlupf gewährt, vermittelt ihn an die Fernsehproduzenten Sensenbrink und Sawatzki. ⚡ Der Film ist weder Fisch noch Fleisch. Was ja an sich nicht so schlimm ist, wäre da nicht die Ernsthaftigkeit des Themas, mit dem aus dieser Perspektive nicht zu spaßen ist. (lc)

He Named me Malala

United Arab Emirates/USA 2015, Dokumentarfilm von Davis

Guggenheim. 88'. O-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

2012 entrüstete das Attentat auf die damals 15-jährige Malala Yousafzai Menschen auf der ganzen Welt. Sie war auf ihrem Nachhauseweg in Pakistan im Schulbus von mehreren Schüssen getroffen und dadurch schwer an Kopf und Hals verletzt worden. Zuvor hatte sie sich für das Recht auf Bildung von Mädchen eingesetzt, mit elf Jahren in einem Blog für die BBC darüber berichtet, wie brutal die Taliban junge Frauen davon fernhalten, etwas zu lernen. Nach dem Anschlag wurde sie Mitbegründerin des Malala Fund. Die junge Frau tritt nach wie vor dafür ein, Mädchen den öffentlichen Zugang zu Bildung zu ermöglichen.

Heidi

D/CH 2015, Kinderfilm von Alain Gsponer. Mit Anuk Steffen, Bruno Ganz und Quirin Agrippi. 111'. O-Ton.

Orion, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Waisenmädchen Heidi lebt mit seinem Großvater, dem Almöhi, abgeschieden in einer kleinen Holzhütte in den Schweizer Bergen. Sie und ihr Freund, der Geißenpeter, hüten die Ziegen und führen ein unbeschwertes Leben. Doch eines Tages wird Heidi von ihrer Tante Dete aus der Almidylle herausgerissen und nach Frankfurt gebracht, wo sie in der Familie des wohlhabenden Herrn Sesemann untergebracht wird. Heidi soll die Spielgefährtin für die im Rollstuhl sitzende Tochter Klara geben und unter der Aufsicht des strengen Kindermädchens Fräulein Rottenmeier lesen und schreiben lernen.

KINO | 08.01. - 12.01.

Hotel Transylvania 2

USA 2015, Animationsfilm von Genndy Tartakovsky. 89'. Ab 6.

Utopia, Utopolis Belval

Seit Graf Drakula seine Regel gelockert hat, nach der ausschließlich Monster in dem von ihm geführten Hotel Transsilvanien willkommen sind, strömen auch immer mehr menschliche Gäste in die schaurige Herberge. Doch während sich damit geschäftlich alles zum Besseren entwickelt zu haben scheint, hat Drak privat ganz andere Sorgen. So deutet alles darauf hin, dass sich die Blutsauger-Seite seines halb vampirischen Enkels Dennis nicht manifestiert.

Hrútar

(Rams) ISL/DK/N/PL 2015 von Grímur Hákonarson. Mit Sigurdur Sigurjónsson, Theodór Júlíusson und Charlotte Bøving. 93'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 6.

Utopia

In einem abgelegenen Tal Islands leben die zwei Brüder Gummi und Kiddi auf benachbarten Bauernhöfen. Sie sind meisterhafte Schäfer - aber haben seit 40 Jahren nicht mehr miteinander gesprochen. Plötzlich bricht eine mysteriöse Krankheit unter Kiddis Tieren aus und den Behörden fällt nichts Besseres ein, als die Schafe in der Region zu töten. Für alle Bauern im Tal ein existenzvernichtender Plan. Um der heiklen Lage Herr zu werden, wird den beiden Brüdern bald bewusst, dass ihnen nur eine Chance bleibt.

XXXX (...) si vous ne croyez pas au père Noël et que « Star Wars » vous laisse indifférent, vous n'avez aucune excuse pour ne pas vous rendre cinéma. (lc)

Ich bin dann mal weg

D 2015 von Julia von Heinz. Mit Devid Striesow, Martina Gedeck und Karoline Schuch. 92'. O.-Ton. Ab 6.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Utopolis Kirchberg

Entertainer Hape Kerkeling bricht auf der Bühne zusammen. Ein Arzt rät dem Gestressten, sich einige Monate zu schonen. Bald erzählt Kerkeling seiner verblüfften Agentin Dörte von seinem ganz besonderen Entspannungs- und Selbstfindungsplan: Mit der Erinnerung an seine gläubige Omma im Kopf will er den Jakobsweg entlangpilgern.

In the Heart of the Sea

USA 2015 von Ron Howard. Mit Chris Hemsworth, Benjamin Walker und Cillian Murphy. 122'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

1820 wird ein Walfängerschiff, die Essex, von einem riesigen Wal angegriffen. Das Ungewöhnliche daran ist, dass das Tier aus einem bisher nur Menschen zugeschriebenen Vergeltungsdrang angetrieben zu sein scheint. Die Essex entgeht nur knapp dem Untergang und ein großer Teil der Besatzung kommt ums Leben. Doch damit ist der Alptraum noch nicht vorbei, denn nun muss es das Schiff erst einmal wieder ans sichere Ufer schaffen. 30 Jahre nach den Ereignissen recherchiert Autor Herman Melville das Schicksal der Essex und schreibt ein Buch darüber.

Krampus

USA 2015 von Michael Dougherty. Mit Toni Collette, Adam Scott und David Koechner. 98'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

Für Max sind die Weihnachtsfeiertage wenig erfreulich: Die gesamte Verwandtschaft entert das Haus, alle streiten sich, und zu essen gibt es den unsäglichen Weihnachtsbraten seiner Mutter. Wie das Fest der Liebe fühlen sich diese unangenehmen Stunden für Max nicht an. Doch dann fällt der Strom aus und in der Dunkelheit lauert noch etwas viel Schrecklicheres als die lieben Verwandten: der Krampus. Er wird angelockt durch die mangelnde Festtagsstimmung in Max' Elternhaus und kommt nun, um alle Ungläubigen zu bestrafen. Im Schlepptau hat er die Horrorversionen sonst so friedlicher Weihnachtsikonen.

L'hermine

F 2015 de Christian Vincent. Avec Fabrice Luchini, Sidse Babett Knudsen et Eva Lallier. 96'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Michel Racine est un président de cour d'assises redouté. Aussi dur avec lui qu'avec les autres, on l'appelle « le président à deux chiffres ». Avec lui, on en prend toujours pour plus de dix ans. Tout bascule le jour où Racine retrouve Ditte Lorensen-Coteret. Elle fait partie du jury qui va devoir juger un homme accusé d'homicide. Six ans auparavant, Racine a aimé cette femme. Presque en secret. Peut-être la



Ein chinesisches Sozialdrama über verletzte Gefühle und falsche Erwartungen: „Shan he gu ren“ - im Utopia.

seule femme qu'il ait jamais aimée.

XX La méticuleuse reconstitution de procès a parfois des allures trop didactiques et prend souvent le pas sur l'histoire des retrouvailles entre un juge et l'anesthésiste qui l'a sauvé jadis. L'alchimie fonctionne tout de même et on se prend à aimer ces personnages malgré une histoire pas forcément bien équilibrée. (ft)

La vie très privée de Monsieur Sim

F 2015 de Michel Leclerc. Avec Jean-Pierre Bacri, Mathieu Amalric et Valeria Golino. 102'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Monsieur Sim n'a aucun intérêt. C'est du moins ce qu'il pense de lui-même. Sa femme l'a quitté, son boulot l'a quitté et lorsqu'il part voir son père au fin fond de l'Italie, celui-ci ne prend même pas le temps de déjeuner avec lui. C'est alors qu'il reçoit une proposition inattendue : traverser la France pour vendre des brosses à dents qui vont « révolutionner l'hygiène bucco-dentaire ». Il en profite pour revoir les visages de son enfance, son premier amour, ainsi que sa fille et faire d'étonnantes découvertes qui vont le révéler à lui-même.

X Décidément en vogue, la veine poético-contemplative ne réussit pas à tous les films : Jean-Pierre Bacri s'enferme dans son personnage de ronchon et le grain de folie du film est tellement anticipé qu'il n'arrive que trop tard, alors que le spectateur a déjà été rebuté par le manque d'équilibre entre présent et flashback. (ft)

Le Tout Nouveau Testament

B/L 2015 de Jaco van Doormael. Avec Benoît Poelvoorde, Yolande Moreau et Catherine Deneuve. 114'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Dieu existe. Il habite à Bruxelles. Il est odieux avec sa femme et sa fille. On a beaucoup parlé de son fils, mais très peu de sa fille. Sa fille, c'est moi. Je m'appelle Ea et j'ai dix ans. Pour me venger, j'ai balancé par SMS les dates de décès de tout le monde.

XXXX (...) ne vous laissez pas tromper par l'affiche, c'est un film aussi beau que drôle qui vous laissera pantois en sortant de la salle obscure. (lc)

Le goût des merveilles

F 2015 d'Eric Besnard. Avec Virginie Efira, Benjamin Lavernhe et Lucie Fagedet. 100'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Au cœur de la Drôme provençale, Louise élève seule ses deux enfants et tente de préserver l'exploitation familiale. Un soir, elle manque d'écraser un inconnu au comportement singulier. Cet homme se révèle vite différent de la plupart des gens. Et sa capacité d'émerveillement pourrait bien changer la vie de Louise et de sa famille.

Voir filmtipp p. 20

Le grand partage

F 2015 d'Alexandra Leclere. Avec Karin Viard, Didier Bourdon et Valérie Bonneton. 102'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

KINO | 08.01. - 12.01.

Un hiver pire que jamais. Le gouvernement publie un décret obligeant les citoyens français les mieux logés à accueillir chez eux pendant la vague de froid leurs concitoyens en situation précaire. À l'heure du Grand Partage, un vent de panique s'installe à tous les étages dans un immeuble très chic de la capitale.

Le nouveau

F 2015 de Rudi Rosenberg. Avec Max Boublil, Raphaël Ghrenassia et Joshua Raccach. 81. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

La première semaine de Benoît dans son nouveau collège ne se passe pas comme il l'aurait espéré. Il est malmené par la bande de Charles, des garçons populaires. Les seuls élèves à l'accueillir avec bienveillance sont des « ringards ». Heureusement, il y a Johanna, jolie Suédoise avec qui Benoît se lie d'amitié et dont il tombe sous le charme. Hélas, celle-ci s'éloigne peu à peu pour intégrer la bande de Charles.

Marguerite

F 2015 de Xavier Giannoli. Avec Catherine Frot, André Marcon et Michel Fau. 127'. V.o. À partir de 6 ans.

Starlight

Le Paris des années 1920. Marguerite Dumont est une femme fortunée passionnée de musique et d'opéra. Depuis des années, elle chante régulièrement devant son cercle d'habitues. Mais Marguerite chante tragiquement faux et personne ne le lui a jamais dit. Son mari et ses proches l'ont toujours entretenue dans ses illusions. Tout se complique le jour où elle se met en tête de se produire devant un vrai public à l'Opéra. **XX** (...) une belle évocation de la solitude et du manque d'amour. (ft)

Mia madre

I/F 2015 de Nanni Moretti. Avec Margherita Buy, John Turturro et Giulia Lazzarini. 106'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 6 ans.

Utopia

Margherita est une réalisatrice en plein tournage d'un film dont le rôle principal est tenu par un célèbre acteur américain. À ses questionnements d'artiste engagée se mêlent des angoisses d'ordre privé : sa mère est à l'hôpital, sa fille en pleine crise d'adolescence. Et son frère, quant

à lui, se montre comme toujours irréprochable... Margherita parviendra-t-elle à se sentir à la hauteur, dans son travail comme dans sa famille ? **XXX** Sans atteindre les sommets de « La chambre du fils », mais avec une atmosphère moins pesante qui se teinte d'humour salvateur, le nouvel opus dans le registre grave de Nanni Moretti rappelle que le cinéma italien n'a pas renoncé à s'emparer de sujets profonds. (ft)

Mon roi

F 2015 de Maïwenn. Avec Vincent Cassel, Emmanuelle Bercot et Louis Garrel. V.o. À partir de 12 ans.

Starlight

Tony est admise dans un centre de rééducation après une grave chute de ski. Dépendante du personnel médical et des antidouleurs, elle prend le temps de se remémorer l'histoire tumultueuse qu'elle a vécue avec Georgio. Pourquoi se sont-ils aimés ? Qui est réellement l'homme qu'elle a adoré ? Comment a-t-elle pu se soumettre à cette passion étouffante et destructrice ? Pour Tony, c'est une difficile reconstruction qui commence désormais, un travail corporel qui lui permettra peut-être de se libérer définitivement. **XX** Applaudi et hué à Cannes, « Mon roi » divise. Une chose est certaine cependant : malgré des redites et une mise en scène parfois brouillonne, Maïwenn sait capter des tranches de vie, qu'on les considère pertinentes ou pas sur le grand écran. (ft)

Mos stellarium

L 2015 de Karolina Markiewicz et Pascal Piron. 52'. V.o. fr. + all., s.-t. fr. À partir de 6 ans.

Utopia

Six jeunes réfugiés racontent leurs fuites et leurs voyages, ainsi que les problèmes rencontrés dans leur pays d'accueil : le Luxembourg. **XX** (...) Markiewicz et Piron ont créé une autre façon de présenter le thème de la migration, loin de l'hystérie médiatique. (...) un film assez unique qui mérite d'être vu par beaucoup au pays. (lc)

Ooops! De Noah ass fort ...

D/L/B/IRL 2015, Animatiounsfilm vun Toby Genkel a Sean McCormack. 85'.

Utopia

D'Enn vun der Welt ass do, glécklecherweis fir den Dave a säi

Programm in den regionalen Kinos ...

BETTEMBOURG / LE PARIS

Bruder vor Luder
Ich bin dann mal weg
Star Wars : The Force Awakens
Suffragette
The Hateful Eight
The Peanuts

DIEKIRCH / SCALA

Bridge of Spies
Bruder vor Luder
Ich bin dann mal weg
Star Wars : The Force Awakens
Suffragette
The Hateful Eight
The Peanuts

DUDELANGE / STARLIGHT

Bridge of Spies
Bruder vor Luder
Eng nei Zäit
Heidi
Ich bin dann mal weg
Marguerite
Mon roi
Spectre
Star Wars : The Force Awakens
Suffragette
The Good Dinosaur
The Hateful Eight
The Peanuts

ECHTERNACH / SURA

Bridge of Spies
D'Preise së rëm zeréck - Alamo zu Clärréf
Heidi
Star Wars : The Force Awakens
The Good Dinosaur
The Hateful Eight

GREVENMACHER / CINÉMAACHER

Bruder vor Luder
Ich bin dann mal weg
Star Wars : The Force Awakens
The Good Dinosaur
The Peanuts

MERSCH / CINÉ ERMESINDE

Star Wars : The Force Awakens
The Hateful Eight
The Peanuts

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

Belle et Sébastien 2
Ich bin dann mal weg
Star Wars : The Force Awakens
The Good Dinosaur
The Hateful Eight
The Peanuts
Vilja und die Räuber

RUMELANGE / KURSAAL

Belle et Sébastien 2
Ich bin dann mal weg
Star Wars : The Force Awakens
The Good Dinosaur
The Hateful Eight
The Peanuts

TROISVIERGES / ORION

Bridge of Spies
Bruder vor Luder
D'Preise së rëm zeréck - Alamo zu Clärréf
Heidi
Ich bin dann mal weg
Star Wars : The Force Awakens

WILTZ / PRABELLI

Bridge of Spies
Bruder vor Luder
D'Preise së rëm zeréck - Alamo zu Clärréf
Ich bin dann mal weg
Star Wars : The Force Awakens
Suffragette
The Good Dinosaur
The Peanuts

www.astm.lu

d'solidaritéit:
de geste, deen zielt !

CCPL IBAN LU76 1111 0099 9096 0000

astm

ACTION SOLIDARITE TIERS MONDE

KINO | 08.01. - 12.01.

Jong Finny, ass awer eng Arche gebaut ginn fir all Déieren ze retten. Mee net all Déieren packen et mat Zäiten op d'Schëff.

Pension complète

F 2015 de Florent Siri. Avec Franck Dubosc, Gérard Lanvin et Pascale Arbillot. 95'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopolis Kirchberg

François et Charlotte dirigent ensemble un hôtel-restaurant gastronomique au bord de la mer, mais leur relation conjugale n'est pas au beau fixe : obsessionnel acharné, François veut sa première étoile au guide Michelin tandis que Charlotte, à l'aube de la quarantaine, ne rêve que d'un premier enfant. Cette situation, déjà compliquée, va littéralement exploser le jour où le premier mari de Charlotte, Alex, débarque dans leur vie alors que tout le monde le croyait mort dans le terrible tsunami de 2004.

Shan he gu ren

(Mountains May Depart) China/F/I 2015 von Jia Zhangke. Mit Zhao Tao, Sylvia Chang und Dong Zijian. 126'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia

Eine junge Frau bricht ihrem Partner das Herz, als sie einen reichen Minen-Besitzer heiratet. Jahre später kehrt die geschundene Seele wieder in ihre Heimatstadt zurück und findet ihre ehemalige Freundin geschieden und verarmt vor, überfordert mit der Erziehung ihres Kindes.


FILMTIPP

Le goût des merveilles

Une jolie blquette campagnarde, certes peu vraisemblable, où se révèle le talent de Benjamin Lavernhe qui joue un jeune homme attachant atteint du syndrome d'Asperger. Virginie Efira, dans un rôle enfin plus intéressant que l'éternelle potiche de service, prouve qu'elle est aussi une actrice. Entre les blockbusters des fêtes, une petite parenthèse plutôt agréable et pas prétentieuse pour un sou.

À l'Utopia

Florent Toniello



Spectre

USA 2015 von Sam Mendes. Mit Daniel Craig, Christoph Waltz und Ralph Fiennes. 148'. Ab 12.

Starlight, Utopolis Belval und Kirchberg

Geheimdienst-Chef M gerät unter Druck. Max Denbigh, der neue Leiter des Centre for National Security, zweifelt an der Relevanz des MI6 - und an der des besten Mannes im Hause: James Bond. 007 ist gerade wieder auf einer nicht genehmigten Solo-Mission unterwegs, in Mexiko City, nachdem er eine kryptische Nachricht aus seiner Vergangenheit erhielt. Danach trifft er in Rom Lucia Sciarra, die hübsche, eiskalte Witwe eines berühmten Kriminellen, mit deren Hilfe er einer finsternen Geheimorganisation namens „Spectre“ auf die Spur kommt. **✖** Daniel Craig est fidèle à son personnage de Bond moins univoque et fait des merveilles. Et (...) Sam Mendes, pas vraiment aidé par ses scénaristes, essaye de relier les ficelles de tous les épisodes précédents sans creuser vraiment l'histoire. Le baroud d'honneur final capte à nouveau l'attention, puisque, comme d'habitude, « James Bond reviendra ». Un épisode mi-figue mi-raisin. (ft)

Star Wars : The Force Awakens

USA 2015 von J.J. Abrams. Mit Daisy Ridley, John Boyega und Oscar Isaac. 135'. Ab 12.

Ciné Ermesinde, Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Mehr als drei Jahrzehnte nach „Star Wars 6 - Die Rückkehr der Jedi-Ritter“ wurde das Imperium durch die „Erste Ordnung“ abgelöst, eine ebenfalls diktatorische Organisation mit anderem Namen, die Krieg gegen den Widerstand führt. Von großer Politik aber weiß Rey auf dem Wüstenplaneten Jakku zunächst nicht viel. Sie ist allein, wartet auf ihre Familie - bis sie die Bekanntschaft von Finn macht, einem ehemaligen Sturmtruppler, den die Untaten der Ersten Ordnung abgeschreckt haben. Er hat nach einer besonders brutalen Invasion Fahnenflucht begangen. **✖✖** Un épisode honorable qui réjouira les fans et ennuiera les réfractaires. (ft)

Suburra

I/F 2015 de Stefano Solima. Avec Greta Scarano, Pierfrancesco Favino et Jean-Hugues Anglade. 130'. V.o. angl., s.-t. fr. + nl. À partir de 16 ans.

Utopia

La Suburra, quartier malfamé de Rome, est le théâtre d'un ambitieux projet immobilier. L'État, le Vatican et la Mafia sont impliqués. En sept jours, la mécanique va s'enrayer : la Suburra va sombrer et renaître.

Suffragette

GB 2015 von Sarah Gavron. Mit Carey Mulligan, Helena Bonham Carter und Meryl Streep. 106'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Utopia

Zu Beginn des 20. Jahrhunderts nimmt die politische Frauenrechtsbewegung in Großbritannien ihren Anfang. Die Aktivistin Emmeline Pankhurst etabliert sich im Jahr 1903 mit der Gründung der „Woman's Social and Political Union“ als Vorreiterin dieser Bewegung. Doch der Staat reagiert immer brutaler auf die öffentlichen Proteste. Die demonstrierenden Frauen gehören größtenteils zur Arbeiterklasse und riskieren bei ihrem Kampf für das Wahlrecht und die allgemeine Gleichstellung der Frau alles. Als die friedlichen Auflehnungen nichts bewirken, schlagen einige Frauen, darunter die entschlossene Maud, schließlich radikalere Wege ein.

The Big Short

USA 2015 von Adam McKay. Mit Christian Bale, Steve Carell und Ryan Gosling. 131'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Wir schreiben das Jahr 2005. Tag für Tag werden an der Wall Street neue, waghalsige Börsengeschäfte getätigt und die Wirtschaft boomt. Vor diesem Hintergrund werden sogar Arbeitslose mit hervorragenden Renditen und minimalen Risiko zu Villenbesitzern. In der beseelten Atmosphäre des allgemeinen Wohlstands sieht nur der eigenwillige Hedgefonds-Manager Michael Burry voraus, dass die Finanzwelt unmittelbar vor einem gigantischen Crash steht. Als er mit seinen Prognosen bei den führenden Bankbossen kein Gehör findet, fasst er einen perfiden Plan, mit dem er die großen Banken aufgrund ihres Mangels an Weitsicht und ihrer Gier vorführen will. Siehe Artikel S. 10

The Good Dinosaur

USA 2015, Animationsfilm von Peter Sohn. 95'. Ab 6.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

In einer Welt, die nie von einem Meteor getroffen wurde, sind die Dinosaurier nicht ausgestorben, sondern leben weiter auf der Erde. Zu ihnen gehört auch der gutmütige Apatosaurus Arlo, der zwar stets versucht, seine Familie tatkräftig zu unterstützen, sich jedoch vor allem und jedem fürchtet. Als er eines Tages in einen reißenden Fluss fällt und erst weit entfernt von seinem Zuhause wieder an Land gespült wird, muss er sich in einer ihm fremden Umgebung seinen Ängsten stellen.

The Hateful Eight

NEW USA 2015 de Quentin Tarantino. Avec Samuel L. Jackson, Bruce Dern et Tim Roth. 182'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 16 ans.

Ciné Ermesinde, Ciné Waasserhaus, Kursaal, Le Paris, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval et Kirchberg

Après la guerre de Sécession, huit voyageurs se retrouvent coincés au milieu des montagnes. Alors que la tempête s'abat au-dessus du massif, ils comprennent qu'ils n'arriveront pas à rallier Red Rock.

The Hunger Games: Mockingjay part 2

USA 2015 von Francis Lawrence. Mit Jennifer Lawrence, Josh Hutcherson und Liam Hemsworth. 137'. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

Der Krieg in Panem spitzt sich immer weiter zu. Katniss Everdeen, die mittlerweile ganz offen als Gesicht der Rebellion der Distrikte gegen Präsident Snow und sein totalitäres Regime gilt, bereitet sich auf die letzte große Konfrontation vor, die alles beenden und die Bevölkerung endgültig befreien soll. Mit jedem Erfolg der Aufständischen wird Snow nur noch besessener davon, Katniss zu stoppen.

The Lobster

IRL/GB/F/NL/GR 2014 von Yorgos Lanthimos. Mit Colin Farrell, Rachel Weisz und Olivia Colman. 118'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopia

KINO | 08.01. - 12.01.



Un des films les plus attendus de ce début d'année : « The Hateful Eight » du grand maître Tarantino - aux Ciné Ermesinde, Ciné Waaserhaus, Kursaal, Le Paris, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval et Kirchberg.

Dans un futur proche, en vertu des lois de la Ville, toute personne célibataire est arrêtée et transférée à l'Hôtel. Là, elle a 45 jours pour trouver un partenaire, faute de quoi elle sera transformée en l'animal de son choix, puis relâché dans les Bois. N'ayant plus rien à perdre, un homme s'échappe de l'Hôtel et gagne les Bois où vivent les Solitaires et où il va tomber amoureux. Mais l'amour n'est pas autorisé chez les Solitaires.

☒☒☒ (...) un vrai plaisir cinématographique, beau et incongru, qu'il ne faudrait surtout pas rater. (lc)

The Night Before

USA 2015 von Jonathan Levine.
Mit Joseph Gordon-Levitt, Seth Rogen und Jillian Bell. 101'. O-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Kirchberg

Viele Menschen nehmen das Weihnachtsfest zum Anlass, besinnliche und ruhige Tage im Kreise ihrer Liebsten zu verbringen. Eine ganz andere Tradition pflegen jedoch die drei Freunde Ethan Isaac und Chris. Jedes Jahr treffen sie sich am Heiligen Abend, um New York City unsicher zu machen und es auf einer fetten Party so richtig krachen zu lassen. Obwohl die Männer mit zunehmendem Alter mehr und mehr an den Spuren der exzessiven Nacht zu knabbern haben, wollen sie auch dieses Jahr so

richtig die Sau rauslassen. Im Gepäck haben die Jungs eine bunte Mischung diverser Drogen.

The Peanuts

USA 2015, Animationsfilm für Kinder von Steve Martino. 88'.

Ciné Ermesinde, Ciné Waaserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Utopolis Belval und Kirchberg

Von seinen Gefühlen beschwingt beschließt der Pechvogel Charlie Brown, das Lager zu wechseln und endlich auf die Seite der Gewinner zu treten. Ihn kann nun nichts mehr stoppen, erst recht nicht mit einem so treuen Gefährten wie Snoopy an seiner Seite. Der Beagle hat derweil ganz andere Probleme, da er seine Fähigkeiten als Fliegerass unter Beweis stellen muss.

Un + Une

F 2015 de Claude Lelouch.
Avec Jean Dujardin, Elsa Zylberstein et Christopher Lambert. 113'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Antoine ressemble aux héros des films dont il compose la musique. Il a du charme, du succès, et traverse la vie avec autant d'humour que

de légèreté. Lorsqu'il part en Inde travailler sur une version très originale de « Roméo et Juliette », il rencontre Anna, une femme qui ne lui ressemble en rien, mais qui l'attire plus que tout. Ensemble, ils vont vivre une incroyable aventure.

☒ Fidèle à lui-même, Claude Lelouch redéballe ses thèmes favoris et envoie l'agaçant Jean Dujardin dans une Inde de carton-pâte aux côtés de la pourtant touchante Elsa Zylberstein. Le pays et l'actrice méritaient mieux. (ft)

Vilja und die Räuber

D/FIN/S 2015, Kinderfilm von Marjut Komulainen. Mit Sirkku Uhlgren, Jussi Vatanen und Ilona Huhta. 85'. Dt. Fass.

Ciné Waaserhaus

Die zehnjährige Vilja findet die Sommerferien unglaublich langweilig. Immer geht es nur zu Besuch zur Oma, Viljas ältere Schwester Vanamo nervt und die Eltern sind auch nicht gerade die amüsantesten Ferienbegleiter. Doch dann passiert etwas Spannendes: Auf dem Weg zu den Großeltern wird das Auto von einer Räuberfamilie gekapert! Vilja versteckt sich im Kofferraum - und wird prompt mitsamt der Beute von den Räubern mitgenommen.

Youth

(La Giovinezza) I/F/CH 2015
de Paolo Sorrentino. Avec Michael Caine, Harvey Keitel et Rachel Weisz. 118'. V.o. angl., s.-t. fr. + nl. À partir de 12 ans.

Utopia

Fred et Mick, deux vieux amis approchant les quatre-vingts ans, profitent de leurs vacances dans un bel hôtel au pied des Alpes. Fred, compositeur et chef d'orchestre désormais à la retraite, n'a aucune intention de revenir à la carrière musicale qu'il a abandonnée depuis longtemps, tandis que Mick, réalisateur, travaille toujours, s'empressant de terminer le scénario de son dernier film. Les deux amis savent que le temps leur est compté et décident de faire face à leur avenir ensemble. Mais contrairement à eux, personne ne semble se soucier du temps qui passe.

☒☒ Malgré des dialogues parfois pompeux sur le temps qui passe, « Youth » atteint par moments une grâce à laquelle seuls les grands cinéastes peuvent prétendre. (ft)

last minute

Hamlet

play by William Shakespeare.
With Benedict Cumberbatch.
240'. Replay from the National Theater, London.

Utopia, Jan. 14th at 7pm

As a country arms itself for war, a family tears itself apart. Forced to avenge his father's death but paralysed by the task ahead, Hamlet rages against the impossibility of his predicament, threatening both his sanity and the security of the state.



CINÉMATHÈQUE | 08.01. - 17.01.

cinémathèque

Burn After Reading

USA 2008 von Joel und Ethan Coen.
Mit George Clooney, Brad Pitt und Frances McDormand. 95'.
O.-Ton, fr. Ut.

Ven, 8.1., 18h30.

Den beiden Fitnesstrainern Linda und Chad fallen die Memoiren des suspendierten CIA-Agenten Cox in die Hände. Der Zufallsfund soll Geld bringen: Also versuchen sie, aus dem brisanten Inhalt Kapital zu schlagen. Und wirbeln damit viel Staub auf - vor allem Politiker Harry will seine vielen Affären geheim halten.

Ai no korida

(L'empire des sens) J/F 1975 de Nagisa Oshima. Avec Eiko Matsuda et Tatsuya Fuji. 105'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 8.1., 20h30.

Entre la geisha Sada et l'amant de sa patronne Kichizo naît l'amour fou. Dans des lieux différents, ils vivent une passion absolue qui les mène à la folie et à la mort. Inspiré d'un fait divers authentique, le film d'Oshima fait référence à Bataille et à Sade.

The Shop Around the Corner

USA 1940 d'Ernst Lubitsch. Avec James Stewart, Margaret Sullivan et Frank Morgan. 97'. V.o., s.-t. fr.

Sam, 9.1., 19h.

Vendeur dans une maroquinerie hongroise, Alfred Kralik entretient une correspondance amoureuse avec une inconnue. Il se trouve qu'il s'agit de sa collègue qui travaille dans le même magasin.

The Sixth Sense

USA 1999 de M. Night Shyamalan. Avec Bruce Willis, Haley Joel Osment et Toni Collette. 107'. V.o., s.-t. fr. + all.

Sam, 9.1., 21h30.

Cole Sear, un jeune garçon de neuf ans, a un secret qui le traumatise : il voit aller et venir des personnes décédées, parfois agressives, qui l'apostrophent. Ce pouvoir l'enferme dans une peur continue et il refuse de le révéler jusqu'au jour où il rencontre Malcolm, psychiatre pour enfants.

Der kleine Eisbär

D 2001 Zeichentrickfilm für Kinder von Piet De Rycker und Tilo Rothkirch. 78'. O.-Ton.

Dim, 10.1., 15h.

Der kleine Eisbär Lars und die Robbe Robby sind dicke Freunde. Da ist es selbstverständlich, dass Lars den kleinen Robby vor den Eisbärmännern warnt, die es auf die Robben abgesehen haben. Das gibt zunächst großen Ärger.

Slumdog Millionaire

USA/GB 2007 von Dany Boyle. Mit Dev Patel, Mia Drake und Freida Pinto. 120'. O.-Ton, fr. Ut.

Dim, 10.1., 17h.

Nur noch eine Frage trennt Jamal Malik vom 20 Millionen Rupien-Hauptgewinn in Indiens TV-Show „Wer wird Millionär?“ Doch was hat ein mittelloser Youngster aus den Slums von Mumbai in dieser Sendung verloren? Dabei geht es Jamal nicht um das Geld, sondern einzig und allein um seine verlorene, große Liebe Latika.

Passion

F/CH 1982 de Jean-Luc Godard. Avec Isabelle Huppert, Hanna Schygulla et Michel Piccoli. 88'. V.o.

Dim, 10.1., 20h30.

Jerzy, un cinéaste polonais, est à Paris pour réaliser un film qui a pour sujet la transposition cinématographique

des traditions de l'art européen, traditions dont son propre pays a été exclu pendant longtemps. Ce motif noble et civilisateur se démarque constamment par rapport aux vicissitudes et motifs mercantiles de la production cinématographique.

Stardust Memories

USA 1980 de et avec Woody Allen. Avec Charlotte Rampling et Sharon Stone. 85'. V.o., s.-t. fr.

Lun, 11.1., 18h30.

Lors d'une rétrospective de son œuvre, les angoisses du cinéaste Bates s'exacerbent : il voudrait ne plus être drôle, parler des choses de la vie, être aimé de celles qu'il aime, ne plus être persécuté par ses fans. Au plus fort de sa réflexion, Allen s'interroge sur son propre cas : dans un monde de persécution et de souffrance, a-t-il le droit d'être un amuseur ?

Eau argentée

F/Syrie 2014, documentaire d'Ossama Mohammed et Wiam Simav Bedirxan. 103'. V.o., s.-t. fr.

Lun, 11.1., 20h30.

« En Syrie, les Youtubeurs filment et meurent tous les jours. Tandis que d'autres tuent et filment. À Paris, je ne peux que filmer le ciel et monter ces images Youtube, guidé par cet amour indéfectible de la Syrie. De cette tension entre ma distance, mon pays et la révolution est née une rencontre. Une jeune cinéaste Kurde de Homs m'a 'chaté' : 'Si ta caméra était ici à Homs, que filmerais-tu ?' Le film est l'histoire de ce partage. » (Ossama Mohammed)

A Midsummer Night's Sex Comedy

USA 1982 de et avec Woody Allen. Avec Mia Farrow, Mary Steenburgen et José Ferrer. 87'. V.o., s.-t. fr.

Mar, 12.1., 18h30.

Vers le début du siècle, Adrian et Andrew courent après ce qui reste de leur amour, dans leur maison de campagne. Les nuits aidant, les couples se livreront à un chassé-croisé amoureux.

Charade

USA 1963 de Stanley Donen. Avec Audrey Hepburn, Cary Grant et Walter Matthau. 113'. V.o., s.-t. fr. + all.

Mar, 12.1., 20h30.

Un film datant des temps immémoriaux où M. Night Shyamalan faisait encore preuve de talent : « The Sixth Sense » - samedi à la Cinémathèque.



CINÉMATHEQUE | 08.01. - 17.01.

De retour de vacances, la traductrice Reggie découvre son mari assassiné dans leur appartement parisien mis à sac. Peter Joshua, un séduisant divorcé qu'elle a rencontré à Megève, lui offre son aide.

Rocco e i suoi fratelli

(Rocco et ses frères) I/F 1960 de Luchino Visconti. Avec Alain Delon, Renato Salvatori et Annie Girardot. 179'. V.o., s.-t. fr.

Mer, 13.1., 19h.

Fuyant la misère de la Sicile, Rosaria et ses quatre fils s'installent à Milan où vit déjà l'aîné. Chacun tente de s'en sortir à sa façon. Mais l'harmonie familiale est rapidement brisée : Rocco et Simone sont tous les deux amoureux d'une jeune prostituée.

The Aristocats

USA 1970, dessin animé de Wolfgang Reitherman. 78'. V.o., s.-t. fr.

Jeu, 14.1., 18h30.

Madame Adélaïde de Bonnefamille veut léguer la totalité de ses biens à Duchesse, chatte racée s'il en est, et à ses petits, Marie, Berlioz et Toulouse. Edgar, le majordome cupide, est bien décidé à se débarrasser de ces héritiers à quatre pattes. Heureusement, un chat de gouttière irlandais est là pour jouer les chevaliers.

Manhattan

USA 1979 de et avec Woody Allen. Avec Diane Keaton, Mariel Hemingway et Meryl Streep. 94'. V.o., s.-t. fr.

Jeu, 14.1., 20h30.

Chauve, petit, quadragénaire, Isaac Davis, que sa femme vient de plaquer, appartient au petit monde d'intellectuels qui vivent sur la planète Manhattan. Il a malgré tout une admiratrice fort jeune, Tracy. Mais, inquiet de la différence d'âge, il préfère Mary, la maîtresse d'un ami.

Mrs Doubtfire

USA 1983 de Chris Columbus. Avec Robin Williams, Sally Field et Pierce Brosnan. 125'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 15.1., 18h30.

Après leur divorce, la femme de Daniel décide d'engager une gouvernante. Celui-ci se déguise en sexagénaire douce et efficace afin d'être engagé pour garder ses propres enfants.



De quoi rendre confuse Christine Boutin : un homme dépasse les limites du genre pour s'occuper de ses enfants - « Mrs Doubtfire », vendredi à la Cinémathèque.

eXistenZ

CAN/GB 1999 von David Cronenberg. Mit Jude Law, Jennifer Jason Leigh und Willem Dafoe. 96'. O.-Ton, fr. Ut.

Ven, 15.1., 20h30.

Als auf Allegra Geller, Entwicklerin von Computerspielen, beim Test ihres neuesten Produkts „eXistenZ“ ein Mordanschlag verübt wird, flieht sie mit dem jungen Praktikanten Ted aus dem Labor. Leider wird bei dem Attentat der organische Schaltkreis, auf dem die einzige Kopie des Spielprogramms gespeichert ist, beschädigt. Ted lässt sich einen Gameport in den eigenen Körper implantieren, damit Allegra mit ihm „eXistenZ“ testen kann.

Something's Gotta Give

USA 2003 de Nancy Meyers. Avec Jack Nicholson, Diane Keaton et Keanu Reeves. 128'. V.o., s.-t. fr.

Sam, 16.1., 19h.

Harry Sanborn, directeur d'une maison de disques new-yorkaise, ne sort qu'avec des filles de moins de trente ans. Durant un rendez-vous romantique avec sa nouvelle petite amie, Marin, il tombe sous le charme de sa mère féministe divorcée, Erica Barry. Mais un médecin trentenaire séduisant veille au grain.

Ghost

USA 1990 de Jerry Zucker. Avec Demi Moore, Patrick Swayze et Whoopi Goldberg. 127'. V.o., s.-t. fr.

Sam, 16.1., 21h30.

Sam, cadre dans une banque d'affaires new-yorkaise, et Molly, sculpteur, s'aiment. Mais tout bascule lorsque Sam est agressé dans la rue et abattu. À sa grande surprise, il devient un fantôme et réussit à communiquer avec une voyante hystérique. Il tente alors d'entrer en contact avec sa femme.

La marche de l'empereur

F 2005, documentaire de Luc Jacquet. 85'. V. all.

Dim, 17.1., 15h.

L'histoire unique des manchots empereurs et de leur cycle de reproduction.

Network

USA 1976 de Sidney Lumet. Avec Faye Dunaway, William Holden et Peter Finch. 121'. V.o., s.-t. fr. D'après Paddy Chayefsky.

Dim, 17.1., 17h.

Un présentateur-vedette, Howard Beale, licencié pour impopularité, dénonce ses employeurs dans une harangue enflammée et déclare son intention de se suicider devant les caméras. Sa cote remonte en flèche.

Caravaggio

GB 1986 de Derek Jarman. Avec Noam Almaz, Dexter Fletcher et Nigel Terry. 93'. V.o., s.-t. fr.

Dim, 17.1., 20h30.

En 1610, le Caravage agonise. Il revoit sa carrière de peintre, ses débuts misérables, la protection du cardinal Del Monte. Il eut une liaison avec un joueur et sa compagne, une prostituée, qui poseront pour lui.